

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

VOL. XXXI — No. 38

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 17 JUIN, 1932.

Historique du Couvent de Montmagny

(SUITE)

"1927 voit s'effectuer d'autres travaux. L'harmonium est en fort mauvais état, une réparation s'impose et se fait. Le lavoire est doté vers ce temps d'une lavasse électrique double. Une bibliothèque est placée à la communauté. Enfin, ce qui est la chose importante de l'année, c'est l'acquisition d'un four à porcelaine.

"Les élèves manifestant un goût très prononcé pour les arts, auront tout avantage de les cultiver. Aussi les trouve-t-on nombreuses à la chambre de musique où la mise en vigueur des diplômes les stimule à un travail sérieux. Leur nombre s'augmente de moitié. La chambre de dessin réunit jusqu'à trente élèves.

"L'année 1928 voit se continuer la marche du progrès. C'est le peinturage extérieur de la maison et de ses dépendances, puis une autre bibliothèque vient à la communauté faire le pendant de la première. La vaste salle de musique possédait deux enfoncements non séparés où se donnaient les leçons, on les utilise pour en faire deux chambres avec panneaux vitrés qui, tout en favorisant la tâche de la maîtresse, ajoutent à la beauté de l'appartement. La grande sacristie ayant été convertie en studio, il convient de la séparer de la petite; elle est aussi pourvue de jolies portes vitrées. L'électricité est introduite dans les classes. La série des réparations faites en 1928 va se clore par une réinstallation assez onéreuse des canaux d'égouts imposée par l'agrandissement de l'Hospice sur le terrain duquel ces canaux avaient passage.

"Déjà ébauché avec Sœur Sainte-Marie de la Victoire, l'enseignement ménager s'est donné d'une façon régulière pendant les deux années 1926 et 1927. Dès 1928 les cours dans les différentes branches de cet art se donneront d'une manière complète."

Le 23 juin 1929, mère supérieure de la Sainte-Famille, présidait la fondation d'une Amicale désignée sous le vocable: "Notre-Dame l'Immaculée". La convocation des anciennes en avait réuni près de cent cinquante. La première séance officielle de cette association eut lieu le 21 novembre suivant, sous la haute présidence de Mgr Paré. Celui-ci approuva et bénit sa devise: "Un seul cœur, une seule âme", et, de mots heureux et bienveillants, salua le conseil élu pour la direction de l'Amicale, conseil qui se compose encore comme suit:

Directrice spirituelle: Mgr A.-J. Paré, P.D., curé; directrice: Rev. Sœur de la Sainte-Famille, supérieure du couvent de Montmagny; assistante-directrice: Sr Saint-Luc, C. N.D.; présidente: Mme Roméo Lepage; vice-présidente: Mme Aglaé d'Estimauville; secrétaire-trésorier: Mlle A.-Marie Bélanger; secrétaire-archiviste: Mlle Bernadette Bernier; conseillères: Mmes Thomas Gosselin, Irénée Poirier, Mlle Aline Proulx et Maria Létourneau.

Un cercle d'études, complément de l'Amicale, a aussi été fondé, le 10 septembre 1931, par les soins de Mère de la Sainte-Famille. Il comptait dix-sept membres au début. Il porte les couleurs mariales et est connu sous ce titre: "Cercle d'Études Notre-Dame l'Immaculée". Le 24 février 1932, Mlle Lucie Tremblay devenait présidente du cercle avec pour assistante, Mlle Mariette Bernatchez, Mlle Ange-Marie Robin était nommée secrétaire.

Ces deux groupements sont pleins de promesses pour l'avenir. Leurs membres sont fidèles aux assemblées bien-aimées et amies entre elles du meilleur esprit fraternel.

L'assistante-directrice de l'Amicale, Mère Saint-Luc, qui est une des religieuses ayant fait le plus long séjour au couvent de Montmagny où elle réside depuis vingt ans, mérite que son nom soit inscrit dans l'histoire de cette institution. Les fillettes de la paroisse ont remplacé leurs mamans dans la classe de cette éducatrice modeste et dévouée qui a pour ses petites écolières un cœur deux fois maternel.

Depuis six ans, Mère de la Sainte-Famille est l'attraction de notre cher couvent. Son aménité fait d'elle la plus exquise des Mères. L'obéissance est, sans doute, un devoir facile pour les élèves placées sous sa direction, de même que la reconnaissance est une joie pour celles-ci comme pour les anciennes qui reviennent au monastère, attirées par le charme qui émane de sa personne.

Si, durant ces six années, on a pu voir se continuer au couvent de Montmagny cette ère de prospérité et de progrès qui le caractérise depuis toujours, grâce en soient rendues à l'Auteur de tous biens. Puissent les élèves du couvent de Montmagny continuer à se pénétrer de l'esprit de foi que s'efforcent de leur communiquer les bonnes religieuses, se former à une piété saine et s'armer de convictions profondes qui feront d'elles dans le monde, des femmes fortes, capables d'exercer sur la société une salutaire influence.

La Vierge lumineuse dont la statue domine au frontispice de notre Alma Mater, est toujours l'Étoile qui non seulement éclaire ses enfants, mais encore attire chaque année nombre de jeunes filles vers la vie parfaite. Ces fleurettes, cultivées par les mains maternelles de Marie, demandent, bien souvent, dès la fin de leurs études, à être transplantées dans son royal parterre du noviciat.

Notre vœu le plus cher est de voir se perpétuer cette prédilection marquée de la Mère de Jésus. Qu'elle daigne faire du Pensionnat de Montmagny une pépinière toujours fertile de vocations religieuses.

M. BERNATCHÉZ.

Montmagny, 15 mai 1932.

N.B. — La récente découverte de quelques documents égarés permet de reconstituer quelques faits qui se sont passés de 1880 à 1892, et qui intéresseront les nombreux amis du couvent de Montmagny.

Le 15 avril 1880, S. St-Thomas d'Aquin arrivait à Montmagny pour remplacer Sr Ste-Blandine.

En novembre de la même année, la scarlatine faisait deux victimes parmi les élèves. Mlles Joséphine Dionne et Amanda Vallée qui ont succombé à cette maladie. Du ciel sans doute, elles ont protégé leurs compagnes et obtenu la cessation du fléau.

Les premières médailles d'or, récompenses des élèves du Cours Supérieur, furent offertes pour la première fois au couvent de Montmagny, le 28 juin 1883, et décernées à Mlles Marguerite d'Estimauville et Zoé Casault. (Mmes O. Eventuel et Nap. Gendreau).

Après six ans d'un labeur constant et bien calculé, Sr St-Thomas d'Aquin partait pour la maison de Terrebonne, emportant les regrets et les vœux de la population.

En 1886, les élections donnaient pour Supérieure, Sr Ste-Julie qu'une maladie grave obligea de laisser le couvent après sept mois de supériorité, y laissant néanmoins un bon souvenir de son passage.

Sœur St-Louis de France, qui avait remplacé temporairement Sr Ste-Julie, eut pour lui succéder Sr Ste-Séraphine. Cette bonne religieuse arriva à notre couvent qu'elle quitta cinq ans plus tard, le 10 septembre 1886. Comme ses devancières, elle fut une religieuse selon le cœur de Dieu.

En 1891, la voix de l'obéissance appela Sr Ste-Bathilde à la direction du couvent. Elle n'y fut qu'un an bien rempli, tout à l'avantage de la mission.

Ce ne fut qu'en 1892, le 24 août, qu'arriva au couvent de Montmagny, en qualité de supérieure, Sœur du Saint-Nom de Jésus et non en 1890 comme dit dans la causerie précédente.

En cette fin d'année scolaire mil neuf cent trente-deux, le Couvent de Montmagny renferme neuf classes où sont enseignées les langues française et anglaise, une classe d'externat, une salle de musique et un studio de peinture.

Treize religieuses, trois institutrices laïques, une domestique et un serviteur composent le personnel de la maison.

Les internes sont au nombre de trente.

LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME FRAPPÉE PAR UN DEUIL CRUEL

Mgr Philippe Choquette officie aux funérailles de la Rev. Mère Sainte-Marie Joséphine.

Le 9 juin avaient lieu, dans la chapelle de la Maison Mère des Srs de la Congrégation de N. Dame, les funérailles de la très honorée Mère Ste Marie Joséphine, née Thais Choquette, ex-supérieure générale.

Mgr Philippe Choquette, P. D., son frère du Séminaire de St Hyacinthe officia assisté de M. l'abbé Pierre Richard, p. s. s. aumônier de la communauté comme diacre et de M. l'abbé J. H. McDougall aumônier du Mt Sainte Marie, comme sous diacre.

On remarquait au chœur M. le Supérieur provincial de St Sulpice M. le curé de Notre Dame, M. l'abbé Garrousteigh, p. s. s., aumônier, M. J. E. Moreau, supérieur du Sem de Philosophie, M. Théophile Costes, p. s. s. M. E. Giro, p. s. s. M. l'abbé J. G. Roy, du Séminaire de St Hyacinthe M. l'abbé Pierre Trudel, p. s. s. du Colorado et M. l'abbé Jos Marie Chiron, p. s. s.

Une nombreuse assistance était venue rendre un dernier hommage à l'éminente religieuse et témoigner sa profonde sympathie envers la famille si distinguée à laquelle elle appartenait et qui était représentée par l'honorable juge P. A. Choquette et Mme Choquette l'hon. docteur Ernest Choquette C. L., M. et Mme André Genron, M. Mme Pierre Girard, M. Neveu Thibault M. Norbert Fontaine, Mlles Cécile et Noella Paradis tous neveux et nièces.

Des délégués de plusieurs communautés religieuses, des révérends Sœurs Grises de la Providence, des Saints Noms de Jésus et Marie, de l'Immaculée Conception un détachement de pensionnaires du Mont Ste-Marie et de l'Ecole Normale, les Supérieures provinciales et locales des couvents de la ville et un grand nombre d'anciennes élèves du Mont Ste-Marie emplissaient la nef.

Mère Ste-Marie Joséphine qui s'est éteinte dans sa quatre vingt dixième année d'âge et sa soixante treizième année de vie religieuse, emporte avec elle dans la tombe la filiale et affectueuse vénération de sa communauté la fidèle reconnaissance de ses élèves et l'estime de tous ceux qui l'ont connue.

Après avoir été successivement supérieure de l'Académie Bourgeois, du couvent de St Roch Québec, et du Mont Ste-Marie où elle laisse un impérissable souvenir, Mère Ste Marie Joséphine occupa pendant quatorze ans les plus importantes charges de sa communauté. Elle en fut ensuite élue supérieure générale en 1913. Exceptionnellement douée, la très honorable Mère sut donner un nouvel essor aux œuvres de la communauté qui prospérèrent remarquablement sous son administration à la fois ferme et éclairée.

A la famille de la défunte Le Peuple offre l'expression de ses plus vives condoléances.

(Reproduit de "La Parie" 10 juin)

L'ISLET

Récemment Mme Arthur Caron, et son fils Deslauriers de Lewiston Me., venaient faire visite à sa parente, Mme Edouard Leclerc.

M. Mme Ernest Lacombe, de Rivière du Loup étaient les hôtes de Mme Michel Moreau mardi dernier.

M. Mme Jean Charles Drouin, de Québec, M. Mme Chs Aug. Gamache, de Limoilou étaient en visite chez M. et Mme Hon. Fournier.

M. et Mme Léopold Labbé et leurs enfants de Riv. du Loup, ont passé quelques jours chez Mme Onésime Giasson.

Mme Vallerand, de Québec passera deux mois chez Mme Raoul Lavoie.

Mme Bruneau, de Kamouraska est l'invitée du Dr et Mme P. Leclerc.

M. J. A. P. Jean est de retour d'une promenade à Québec.

Mlle Alice Morin, sténographe, est de retour d'Ottawa.

Mlle Yvonne Bélanger est revenue de Québec, où elle a passé une quinzaine chez son frère.

M. Thomas Bélanger, M. E. Chamard, de St Jean Port Joli est actuellement l'invitée de Mlles Chamard.

Le joli total de 460 élèves témoigne de la somme de travail accomplie, tant par les maîtresses que par les étudiantes.

Si le nombre des pensionnaires est diminué, par suite de la crise économique dont nous souffrons, par contre le couvent a vu s'augmenter d'une certaine d'écloières le corps étudiant, et cela depuis deux ou trois ans. Résultat consolant qui prouve la vitalité de l'institut de Marguerite Bourgeois à Montmagny.

LA CRISE SERA-T-ELLE LONGUE?

C'est la question qu'on pose de part et d'autre. Bien avisé qui pourrait y répondre.

D'abord entendons-nous bien. Y a-t-il une crise réellement? Ne retournons-nous pas à l'état normal? Pendant quelques années, nous avons traversé une période de prospérité intense, factice et artificielle. Or, les états violents sont nécessairement transitoires et passagers et suivis de réactions. Ils ne peuvent durer. L'heure de rentrer dans l'ordre est venue, le moment de retourner à l'état normal est arrivé.

Combien de temps dureront ces nouvelles conditions? Probablement toujours. Il faut donc en prendre notre part et revenir à la vie simple d'autrefois. Le plus tragique c'est que nous avons été habitués par la prospérité à un luxe exagéré, à des amusements coûteux nous avons été gâtés, efféminés par une maladie dont nous guérissons à contre-cœur.

Il faut donc nous rehabituer à la vie simple d'autrefois, nous accoutumer aux petits salaires, à vivre dans les limites de nos moyens. Le luxe a aboli les distinctions sociales. Les femmes des petits fonctionnaires portaient des toilettes égales à celles des riches. Toutes ces classes dépensaient follement. Les cultivateurs surtout devront apprendre à se suffire à eux-mêmes, à se nourrir des produits de leur terre, à se vêtir de leur laine et de leur lin.

Ce retour des choses nous aura enseigné l'économie.

LES VACANCES

L'année scolaire touche à sa fin.

Dans quelques jours, nos diverses maisons d'éducation vont se dépeupler pour une période de deux mois. La gent écolière, ivre de gaieté et ne rêvant que jeux et liberté, va quitter l'école, le couvent et le collège pour rentrer au foyer. D'avance, nous souhaitons à tous de bonnes et heureuses vacances.

Mais, avant de quitter l'école ou le collège, nos écoliers ont un important devoir à accomplir: celui de passer de bons examens et de réussir le mieux possible, afin de prouver à leurs maîtres et maîtresses que ce n'est pas en vain qu'ils se sont dépensés tous les jours de l'année pour la belle cause de l'éducation.

Tous les bons écoliers voudront sans doute causer ce plaisir à leurs professeurs avant de franchir le seuil de l'institution qui les hospitalise depuis le mois de septembre dernier.

Le succès de l'élève est la récompense du maître et aussi des parents qui s'imposent souvent de lourds sacrifices pour fournir à leurs enfants tous les moyens de s'instruire. Le succès accompli donc un double devoir de reconnaissance en travaillant ferme durant les quelques jours qui restent avant la fermeture des classes.

Aux de ne pas se laisser distraire outre mesure par la perspective riante des vacances. Chaque chose à sa place et en son temps. C'est maintenant le temps des examens. Qu'ils s'y mettent de bon cœur et qu'ils remportent tout le succès que souhaitent pour eux leurs parents et leurs professeurs.

Les vacances qui suivront n'en seront que plus joyeuses et plus charmantes.

SAINT-PIERRE

M. et Mme J. A. Couillard, née Adrienne Forcier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 29 mai, sous les prénoms de Joseph Adrien Réal, Thomas. Parrain: M. G. Couillard, marraine: Mlle Annette Couillard, frère et sœur de l'enfant.

Porteuse: Mlle Georgette Couillard sœur de l'enfant. Nos félicitations.

Étaient en visite chez M. et madame J. A. Couillard, dimanche dernier, leurs fils M. Henri, Eugène et Guillaume Couillard. Mlle Georgette Couillard et Mme H. P. Couillard tous de Québec.

Mme Eugène Gaumond de St Louis de Courville a passé quelques jours chez sa sœur Mme Pierre Collard.

M. Albert Lecompte de Fall River Mass, est arrivé pour passer les vacances parmi nous.

M. Augustin Lamonde passe la semaine à Ste Claire de Dorchester chez son oncle M. Frs Proulx, chef de gare.

M. et Mme Paul Bernier leur fillelette Carmen et Mme Yve N. Bernier tous de Fall River Mass sont en promenade à St Pierre.

M. Richard Létourneau après un séjour de 10 mois au Sanatorium du Lac Edouard, est de retour parmi nous.

Mlle Gracia Caron est partie pour une promenade de quelques semaines à St Paul du Buton.

BUREAU MORIGEAU

M. et Mme Paul Raymond de Montréal, ainsi que leur fils Jean Guy étaient la semaine dernière en visite chez M. Frs Blais et autres parents.

M. Cleophas Morin est revenu la semaine dernière d'une promenade à Drummondville.

M. Mme L. Têtu, de Montmagny, ainsi que Mlle Célestine Martineau étaient dimanche en visite chez M. Jos Martineau.

M. Frs Blais, M. Mme Paul Raymond et leur fils Jean Guy, Mme G. Blais et ses fillettes Rita et Cécile sont allés la semaine dernière en promenade à St Michel.

Mme Alph. Mercier ainsi que Mme A. Hoffmann de Berthier étaient la semaine dernière en visite chez M. Adélaïde Blais.

M. Mme Pierre Martineau et leur fils Fernand nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer au village.

Mme Prudent Martineau de St Pas cal était ces jours derniers en visite chez M. Pierre Martineau.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI 27 MAI

Beurre past	16c et 18c lv
Oufs frais strict	15c doz
Oufs en caisse	12c doz
Beurre de cult.	16 et 18c lv
Fromage gras	18c lv
Fromage maigre	14c lv
Lard pour rôti	8 et 9c lv
Lard pour rôti	12c lv
Langue de lard	15c ch.
Steak de lard	16c lv
Patte de lard	8c ch.

DES CHÈQUES QUI VIENNENT À POINT

La Caisse Nationale d'Economie distribue, cette année, \$326,624.23 en rentes viagères.

UN PEU PARTOUT

MONTREAL, 16 (Service spécial). — La Caisse Nationale d'Economie vient de faire sa quatorzième distribution de chèques à ses rentiers; la première date effectivement de juin 1919. Notre unique Société de rentes viagères, dont le capital est maintenant de plus de \$7,300,000.00, en verse chaque année les revenus à ses rentiers. Bien qu'il y ait 20,414 parts à payer cette année, soit 4,126 de plus qu'en 1931, la Caisse va distribuer encore la même rente; cette distribution s'élève à \$64,478.44 de plus que l'an dernier. Avec cette 14e distribution, la Caisse aura versé à ses rentiers, de 1919 à 1932, l'énorme somme de \$2,957,611.78.

"Au moment où les esprits sérieux s'inquiètent de voir les gens de plus en plus imprévoyants en face de la multiplication alarmante des crises, des chômeurs et de la misère qui s'en suit, la rente viagère apparaît comme une vraie planche de salut, remarque M. J.-V. Desaulniers, directeur général de la Caisse Nationale d'Economie. Nos certificats protègent nos sociétaires non seulement contre tous les risques extérieurs, mais même contre leurs propres tentations personnelles: une fois qu'ils sont inscrits dans la Caisse, ils ne courent plus aucun danger de dissiper leurs économies, soit par les emprunts, soit par le rachat. Nos rentes sont d'autre part inaccessibles et insaisissables. Il faut par conséquent qu'ils deviennent rentiers coûte que coûte jusqu'à la fin de leurs jours — et soulagent d'autant les budgets des familles et de l'Etat. Et grâce à nos certificats Conjoint et Familial, nous pouvons maintenant étendre à tous les membres d'une même famille, quelques nombreux qu'elle soit, les heureux effets de cette protection quasi absolue.

"On cherche, depuis trois ans surtout, à placer son argent en toute sécurité afin de s'assurer un revenu sûr et constant. Je n'en connais pas de meilleur que le placement en viager qui se fait à notre institution nationale de rentes viagères. Depuis 1899, année de sa fondation, la Caisse Nationale d'Economie n'a pas perdu un sou des épargnes que notre peuple lui a confiées: voilà pour la sécurité du capital. Et quant au revenu, voici l'intéressant phénomène que sa longue existence nous a permis de constater: lorsque l'argent est abondant et bon marché, le recrutement fait des bonds inouïs et l'institution se répand en surface; lorsque les capitaux sont rares et dispendieux, le rendement des accumulations monte à son tour et l'institution voit, quand même, s'accroître ses revenus et ses réserves. C'est ainsi que, l'an dernier, le taux moyen de rendement des capitaux a atteint 5.97 % — le meilleur depuis sa fondation. C'est ce qui permet de payer une rente exceptionnelle à nos sociétaires, malgré la crise; notre rente est du reste régularisée pour un nombre d'années indéterminé. On peut donc conclure que les conditions économiques profitent à la Caisse Nationale d'Economie dans les périodes de gêne comme dans les périodes de prospérité.

Le tout en flamme. Les membres de la dent du Comité spécial d'administration de la Caisse, déclarait dernièrement devant les membres de la Commission des Assurances sociales, que l'avenir de la rente viagère est de plus en plus prometteur, précisément à cause de cette protection exceptionnelle dont elle entoure non seulement l'épargne mais aussi l'épargnant. La rente viagère, au milieu des pertes et des ruines qui marquent de plus en plus notre vie économique, c'est donc, disait-il, la reconfortante garantie d'un avenir tout fait."

Le 13, a été chanté le service anniversaire de Mlle Vitaline Bernier.

Le 14 a aussi été chanté le service anniversaire de Mme Cleo. Blanchet.

Mme Daniel Bernier, MM. Thomas Guimond Ths Fraser, Samuel Fraser et Florian Fraser se sont rendus à Montréal, le 13 pour assister aux funérailles de leur frère M. l'ingénieur Fraser.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Mme Pierre Trudel d'Amos, avec son fils Jacques est venu passer un mois chez son père M. J. S. Baudoin.

MM. Art Martineau N. P. et Ones Blais sont de retour d'un voyage en auto au Lac St Jean.

M. et Mme Geo. Boulet, de Lévis, sont en promenade chez M. S. Boulet.

M. Jean Marie Chabot, de Québec, a passé le dimanche chez son père M. J. A. Chabot.

Mme J. E. Pelletier avec son fils Roland est retournée à la Butte du Paradis, Sask. après avoir passé quel ques mois chez sa mère Mme E. Guillemette et autres parents.

M. Mme Pierre Martineau du Cégeau sont venus résider près de l'église dans notre village, ainsi que M. et Mme R. Haerink.

M. Mme Wilfrid Bonneau, de Québec, ainsi que M. Auguste Laflamme, de Montréal sont venus chez Mme Alfred Laflamme à l'occasion du mariage de son fils M. J. A. Laflamme avec Mlle Fernande Martineau.

Celui qui aime Dieu cent pour cent doit chérir ce que Dieu veut et ce qu'il ne veut pas. Joubert.

Ste Marguerite Marie aimait beaucoup les blessures venues du Sacré-Cœur.

Je n'ai jamais regretté le temps que j'ai donné aux autres. — Diderot.

Mlle Ernest Giasson, de St Jean d'Iberville était de passage chez M. Jos Létourneau ces jours derniers.

Mme J. Alexandre, est en promenade à Ste-Louise chez sa fille Mme P. Pelletier.

Mlle Yvonne Létourneau, de Québec est chez son père M. Jos Létourneau.

M. E. Vaillancourt échoué d'Ottawa est chez son père M. Vaillancourt M. O. Asselin, rédacteur en chef du "Canada" et M. Asselin étaient de passage.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Le 9 juin a été baptisée Marie, Lucille, Louise, Suzanne, fille de M. et Mme Antoine Gagnon, chef de gare Parrain et marraine: M. Fernand Gagnon et Mlle Madeleine Gagnon frère et sœur de l'enfant.

Le 10 juin Joseph, Napoléon Germain fils de M. Mme Alfred Bouffard Parrain et marraine: M. Mme Nap. Therrier.

Le même jour Marie Derilda Christiane, fille de M. et Mme Alphonse Labrecque. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Morin oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. Joseph Morin est de retour de l'hôpital où il a subi une légère opération.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Anselme Aubé, qui est malade depuis quelque temps.

M. Paul Giroux, Mlle M. R. Giroux et Mlle E. Bernard de Ste Euphémie visitaient leurs amis dimanche dernier.

CAP SAINT-IGNACE

Mme Ernest Deschène et son fils de Montréal, sont en visite chez M. J. Blanchet et autres parents.

Mlle Antoinette Blanchet de Montréal passe quelque temps dans sa famille.

M. A. Guimont et Mme Emile Morin se sont rendus à la Grosse Isle visiter leur fils Rodolphe.

M. Mme Marc Gagnon et leurs enfants étaient en promenade à St Epiphane le 12 juin.

Mlle L. Paradis de Québec, était en visite chez son cousin, M. N. Morin dernièrement.

M. et Mme Georges Bernier née Annette Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 11 juin sous les noms de Marie Jacqueline, Carmen. Parrain et marraine: M. Mme Emile Thibault de St Grégoire de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mme W. Paquet de St Grégoire Mont.

Le 13, a été chanté le service anniversaire de Mlle Vitaline Bernier.

Le 14 a aussi été chanté le service anniversaire de Mme Cleo. Blanchet.

Mme Daniel Bernier, MM. Thomas Guimond Ths Fraser, Samuel Fraser et Florian Fraser se sont rendus à Montréal, le 13 pour assister aux funérailles de leur frère M. l'ingénieur Fraser.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Mme Pierre Trudel d'Amos, avec son fils Jacques est venu passer un mois chez son père M. J. S. Baudoin.

MM. Art Martineau N. P. et Ones Blais sont de retour d'un voyage en auto au Lac St Jean.

M. et Mme Geo. Boulet, de Lévis, sont en promenade chez M. S. Boulet.

M. Jean Marie Chabot, de Québec, a passé le dimanche chez son père M. J. A. Chabot.

Mme J. E. Pelletier avec son fils Roland est retournée à la Butte du Paradis, Sask. après avoir passé quel ques mois chez sa mère Mme E. Guillemette et autres parents.

M. Mme Pierre Martineau du Cégeau sont venus résider près de l'église dans notre village, ainsi que M. et Mme R. Haerink.

M. Mme Wilfrid Bonneau, de Québec, ainsi que M. Auguste Laflamme, de Montréal sont venus chez Mme Alfred Laflamme à l'occasion du mariage de son fils M. J. A. Laflamme avec Mlle Fernande Martineau

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

Combien manger ?

C'est bien une question que vous devez étudier parce que vous êtes le seul qui puisse juger de la quantité d'aliments dont vous avez besoin.

La quantité d'aliments requise varie selon l'âge, le sexe et l'activité de chacun, ainsi que la saison de l'année. Pendant les années de croissance, le corps demande certains aliments qui ne sont plus requis plus tard. En général, les hommes ont besoin de manger un peu plus que les femmes. L'individu qui mène une vie active a besoin de manger une quantité suffisante d'aliments pour lui fournir l'énergie qu'il dépense chaque jour. Pour maintenir la chaleur du corps, nous avons besoin de prendre, durant la saison froide, la quantité et le genre d'aliments qui sont nécessaires à ce but.

Comment savoir donc la quantité d'aliments dont nous avons besoin ? Vous pouvez le juger par votre poids. D'abord, vous avez besoin de connaître le poids moyen pour votre âge, votre sexe et votre taille. Pesez-vous de temps en temps pour savoir si vous augmentez ou si vous diminuez de poids, ou si le chiffre de votre poids reste toujours au même niveau.

Si votre poids dépasse le chiffre moyen, vous pouvez juger que vous avez trop mangé auparavant. Si vous êtes au-dessus de votre poids normal et vous continuez à engraisser, vous mangez trop actuellement. Il est de même si vous êtes au-dessous du poids normal et si le chiffre se baisse toujours. Dans ce cas, vous ne mangez pas assez, ou vous ne suivez pas les prescriptions de l'hygiène qui se rapportent à l'alimentation, au repos et au bon air.

Si votre poids est plus bas que le chiffre normal, il se peut que votre alimentation soit mal ordonnée. Mais de plus, la nutrition normale ne dépend pas uniquement de l'alimentation. Une diminution de poids peut dépendre de maladie, ou d'un manque de repos ou de bon air, qui entravent la digestion et l'assimilation des aliments.

La personne qui est en bonne santé et qui prend une variété d'aliments peut juger de la quantité dont il a besoin en se pesant régulièrement. Nous ne voulons pas dire que vous devez passer tout votre temps à vous peser, mais faites-le une fois par mois afin de savoir si les aliments que vous prenez vous suffisent ou si votre alimentation dépasse vos besoins.

Il vous est plus facile d'éviter l'excès pondéral que de le corriger. Vous pouvez plus facilement limiter le montant de vos aliments que de vous diminuer le poids. Vous pouvez malgrir, sans doute, mais pour réussir, il vous faut la persévérance et les sacrifices.

Il est très difficile de nous abstenir de prendre certains aliments, cependant, il est mieux de faire si, en les prenant, nous nous exposons aux troubles digestifs et à l'excès pondéral.

Une habitude dégoûtante et dangereuse

La salive humaine est toujours à considérer comme étant dangereuse : elle est plus à craindre que sont les déjections du corps.

Les microbes des maladies qui siègent dans le corps quittent le corps par la voie de ses sécrétions. Puisque la plupart de ces microbes se trouvent dans le nez, la gorge et les poumons, c'est la salive que secrètent ces organes qui sert de véhicule aux microbes.

Quand les sécrétions chargées de microbes partent de la gorge ou du nez d'un malade et atteignent un sujet sain, elles répandent les microbes et sont en état de causer la maladie.

Le transfert des microbes se fait d'une manière directe quand les toux et les éternuements des personnes insouciantes répandent les gouttelettes de salive parmi ceux qui les entourent. Le transfert est indirect quand le malade dépose sa salive sur les ustensiles et la vaisselle dont il se sert pour manger, et d'où les microbes qu'elle contient atteignent celui qui s'en sert sans les avoir stérilisées. Aussi, les doigts qui sont souillés par le contact avec ces sécrétions sont en état de les déposer sur des aliments qui sont préparés pour les repas. Ces mêmes doigts aussi, en servant la main d'une connaissance, peuvent y déposer les sécrétions qui contiennent les microbes.

Tous ceux qui ont le sonnet de prévenir les maladies et qui désirent se protéger contre les microbes opposent les habitudes dégoûtantes et dangereuses du crachoir insouciant. Nous avons vu que la salive peut être très dangereuse parce qu'elle contient si souvent les microbes qui causent la maladie.

En général, certains individus crachent parce qu'ils en ont pris l'habitude. Avez-vous déjà visité un sanatorium anti-tuberculeux. Si oui, vous avez pu constater que les malades ne toussent pas du tout ou presque pas. La raison en est qu'au sanatorium, on enseigne aux malades qu'ils

n'ont pas besoin de tousser, qu'ils ont pris l'habitude de le faire inutilement et qu'ils doivent s'en corriger. Autrement, les fumeurs ne pouvaient pas fumer sans cracher, et les crachoirs se trouvaient dans toutes les chambres de la maison. Aujourd'hui, les fumeurs ne crachent presque pas. Ils ont appris que cracher n'est qu'une mauvaise habitude, et l'ameublement des maisons ne comprend pas le crachoir.

Nos habitudes dépendent de l'opinion publique. Nous mangeons certains aliments à la fourchette; autres avec la cuiller. Le couteau ne se met jamais dans la bouche, et pourquoi pas ? Parce que l'opinion publique nous défend de le faire.

Cracher c'est dangereux. Nous avons des lois qui nous défendent de cracher, mais elles ne font pas disparaître l'habitude. C'est plutôt l'opinion publique qui va réussir à faire comprendre au cracheur insouciant que ses habitudes dégoûtantes ferment contre lui les portes de la société.

Si l'on faut dégager la gorge, on doit cracher dans un mouchoir pour recevoir la salive afin de ne pas exposer notre voisin au danger. Le cracheur insouciant, s'il est atteint de tuberculose peut répandre cette maladie par ses crachats. Le cracheur insouciant menace la vie et la santé des enfants. Qu'il se corrige donc de cette mauvaise habitude.

Bourses d'études offertes par le Pacifique Canadien

Le Pacifique canadien vient de publier sous la signature de son premier vice-président, M. Grant Hall, une circulaire comportant tous les détails au sujet de l'octroi de bourses d'études aux employés mineurs ou fils d'employés pour admission à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

La bourse de l'Ecole Polytechnique comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera allouée par voie de concours aux apprentis et autres employés permanents de la Compagnie ayant moins de 21 ans et aux fils mineurs d'employés.

L'examen de concours qui sera en même temps l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique, aura lieu le 28 septembre. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

Une autre bourse pour un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est aussi offerte à la même catégorie d'employés ou fils d'employés. Cette bourse, pour un cours de 3 ans, est offerte aux candidats âgés de pas plus de 23 ans possédant un baccalauréat es-arts ou à ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subissent avec succès l'examen d'admission. Elle est aussi offerte pour un cours de 4 ans aux candidats âgés de pas plus de 22 ans possédant un baccalauréat es-sciences ou des lettres ou l'équivalent, ou à ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subissent avec succès l'examen d'admission.

Les examens pour cette bourse auront lieu dans la première semaine de septembre et la bourse sera accordée au candidat obtenant la plus forte moyenne.

Les aspirants à ces bourses doivent comprendre et parler le français les cours étant donnés dans cette langue.

Les bourses seront renouvelées d'une année à l'autre pourvu qu'à la fin de chaque terme l'élève ait conservé une moyenne lui permettant de suivre le cours de l'année suivante. Au cas où l'étudiant bénéficierait d'une bourse serait obligé d'interrompre son cours pour une année ou plus, il devra, à la fin du terme, en donner avis à la Compagnie du Chemin de fer et au directeur de l'Ecole, afin que la bourse soit offerte à d'autres candidats.

Les demandes de certificats permettant de prendre part aux examens de concours doivent être faites à M. F. J. Curtis, Staff Registrar et Secretary, Pension Dept, Gare Windsor Montréal. Copies des programmes d'études peuvent être obtenues des directeurs des deux institutions plus haut mentionnées.

La santé de la bouche

La santé des dents et de la bouche entière est d'une majeure importance. Les autorités sont d'accord sur le point que les infections qui siègent dans les dents et dans la bouche donnent lieu à nombreuses maladies graves en d'autres parties du corps.

Les infections sont produites par l'activité des microbes vivants, et le lieu où siègent ces microbes s'appelle un foyer d'infection. Les infections focales se produisent dans plusieurs parties du corps et très souvent dans les dents.

Les infections focales sont toujours choses graves, non pas seulement à cause de ce qui se passe au foyer même, mais parce que les microbes qui y siègent se répandent partout dans le corps par la voie du

BONNE ET BONNE POUR VOUS



WRIGLEY'S

sang. C'est ainsi que la maladie se montre dans les parties du corps qui sont atteintes, le cœur, les reins, les nerfs, les articulations, et la cause première en est un foyer d'infection dans les dents, les amygdales ou autre partie.

Il est vrai qu'un bon nombre de personnes ont des dents malades, et que ces dents ne semblent leur faire aucun tort. Cependant, ces personnes sont toujours menacées de danger. Elles ne savent pas l'instant où les microbes qui siègent dans leurs dents se distribueront dans leur corps et y produiront une maladie grave. C'est pourquoi le soin des dents s'impose.

MENUS

Petit déjeuner pratique
Oranges,
Rôtis et fromage
Biscuits sucrés
Café au lait.

Dîner maigre
Soupe aux pois
Pain au fromage et aux noix
Patates en robe
Blanc-mangé à la crème
Fromage nature
Thé et lait.

Souper
Soupe au riz
Oufs au four avec fromage
Patates frites
Biscuits et gelée de pommes
Thé et lait.

Menu d'occasion
Soupe aux patates
Macaroni au fromage
Pommes de terre bouillies
Oufs à la neige
Gâteaux
Café, lait.

Dîner gras
Soupe au chou
Bouilli d'agneau
avec légumes assortis.
Fondant au fromage
Pommes de terre bouillies
Pouding au pain
Sirop d'érable et crème
Thé et lait.

Souper ordinaire
Crème aux tomates
Steak
Pommes de terre pilées
Confitures et gâteaux
Fromage
Thé, café et lait.

(Courtoisie du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec).

Conseils pratiques

En chauffant un peu le couteau à pain, vous pouvez trancher aussi facilement le pain chaud qu'il était froid.

On dit que si on mange du persil avec des oignons, l'odeur de l'oignon n'incommode pas l'haleine.

Un peu de sel dans l'emploi le rend plus blanc et l'empêche de s'attacher au fer.

Pour enlever les taches des chaussures brunes, il suffit de les frotter avec un morceau de citron puis de les cirer au poli brun. Une pelure de banane fait également un bon polisseur pour les chaussures brunes.

DANS NOTRE EMPIRE DU NORD

Légumineuses de Haute Valeur

Parce que les Canadiens savent faire de la soupe aux pois appétissante, les dyspeptiques de la cuisine de "Can Opener" traitent les Canadiens de "pea soup." Cela n'empêche pas ces rachitiques victimes de la constipation de s'empêcher de succulente soupe aux pois, quand ils arrivent à l'heure du midi chez les bons habitants de nos campagnes.

Mais les bons pois à soupe se font de plus en plus rares et de plus en

plus chers. C'est une légumineuse de haute valeur qui refuse de conserver ses bonnes qualités pour la soupe, quand on la cultive dans des terrains ruinés ou encore dans de mauvaises terres.

Les terres de notre Empire du Nord conviennent parfaitement à cette culture.

L'an dernier, notre ami, M. J. A. Rioux, agronome à Macamic, en Abitibi ouest, choisissait au hasard 60 cultivateurs-colons et les engageait à semer des pois Chancelier.

La moyenne de la récolte fut de 14 minots et un dixième par minot de semence.

Dans un cas particulier, celui de M. Beaudoin, marchand de Dupuy, sur un terrain bien préparé, égoutté avec soin, la semence de 98 livres de pois donna une récolte de 3,400 livres pesées sur la même balance.

Où pourrait-on trouver un rendement supérieur ?

En Abitibi ouest, l'an dernier, il s'est récolté plus de 5,000 minots de pois Chancelier, de qualité supérieure.

C'est en plein pays des pois à soupe, que s'est établie la famille de M. François Huot.

Parti de Ste-Christine de Portneuf sans le sou, mais avec huit enfants à faire vivre, M. Huot arrivait à Dupuy en 1919 et il prenait du gouvernement un lot dans le rang 1 de Demeloise.

A part la belle ferme qu'il cultive maintenant, M. Huot a deux garçons de bien établis, aussi deux filles mariées à des cultivateurs du voisinage.

La famille Huot possède les lots 42 et 53 du rang 1 de Demeloise, les lots 61 et 62 du rang 10 de La Reine.

Et à ceux qui veulent aller visiter, pour s'établir à peu de frais, les belles terres du pays des pois à soupe, le service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, émet des certificats qui permettent d'acheter des billets de transport à bon marché.

J. E. Laforce.

RECORDS

Molière n'a pas guéri le Malade Imaginaire ni dompté les Préclieuses; il n'a pas non plus, donner un cœur à l'Avarice, mais avec le ridicule il a fait disparaître bien des travers de notre pauvre humanité.

Le ridicule tue, il n'y a pas à en douter; mais de nos jours il ne tue pas encore assez pour faire disparaître cette soit de "record" qui altère le monde. Bizarre record ! Voilà le mot du jour; c'est devenu l'ambition générale, qu'importe qu'on y trouve la mort ou qu'on y perde sa santé et sa fortune, il faut vaincre l'obstacle, monter plus haut, aller plus vite !

Mais passons sur ces records, qui après tout, s'ils sont extravagants n'avaient pas l'homme, et parlons des Maratons.

Le jour où des pitres ont organisé ces concours d'endurance pour les femmes spécialisées sous le nom de "Record de faim", "Record de danse", "Record de marche", "Record de chaise berceuse", "Record de machée de pomme ! !" nous aurions dû voir surgir un Molière, qui en traits de plume bien appliqués, auraient réussi à mettre en évidence le ridicule de ces ambitions.

L'ambition n'est pas un défaut, au contraire, mais il y a tant de nobles et belles ambitions vers lesquelles nous pourrions aspirer... D'aucunes disent: "C'est pour gagner quelques piastres" Mais n'y a-t-il pas d'autre moyen pour les femmes de gagner leur vie, qui celui de se promener pendant des heures et des heures, tout épuisées, échevelées, évanouies, les yeux hagards, traînant leur fatigues, comme des bêtes de somme; et cela devant une foule de spectateurs avides de sensations nouvelles et qui se rendent dans les salles où se tiennent ces "maratons" comme à une partie de plaisir unique !

Mon Dieu! Mon Dieu! Les Canadiens ne pourraient-ils pas s'écarter de suivre cette mode qui nous vient d'ailleurs et qui n'a rien pour relever une race de vaillants et de braves.

Gardons notre énergie et nos forces pour des causes plus nobles et surtout pour venir en aide à notre pauvre humanité souffrante.

LISETTE.

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis

Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes

sortes.

des meilleures marques.

J. L. LETOURNEAU,

Rue Ste-Marie

Montmagny

Les Miller's Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat

enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elles un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs qu'en souffrent les légions de petits.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

Les Miller's Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elles un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs qu'en souffrent les légions de petits.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

COMPTON

Dimanche soir dernier, parents et amis se sont réunis chez M. David Poulin à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Léonide Poulin. Priront part au souper: M. et Mme L. Poulin, nouveaux mariés, MM. Mmes W. Inkel, David Poulin, E. Pariseau, Jean Poulin, Nap. Mercier, Ludger Denis, MM. Miles Evard, Frank Boudreau, Jos. Denis, Ubaldo Gagnon, Davilla Poulin, G. Raboin, Odilon Vaillancourt, Georges Boudreau, MM. Miles Donat Provencher, M. Les Boyer, J. Laurendeau, Gabrielle Provencher, A. Durand, Léonide Poulin, A. Lapierre, Isabelle Salois, Rosalie Denis, Dina Patry, J. B. Dubé, Laurette Denis, N. Beaudoin, Liliane Boivin, Maurice Bureau Orpha Boivin, Alcide Provencher, Y. Provencher, Noël Sévigny, Blandine Gilbert, A. Fecteau, Cécile Sévigny, Aimé Gilbert, Yvonne Sévigny, Léo Paul Houle, Gabrielle Trudeau, Jean Paul Poulin, Marguerite Boudreau, Frs Boudreau, Yvette Létourneau, A. Houle, A. Marie Pelchat, Albert Sévigny, Louis Pelchat, Mariette D'Amours, A. Bergeron, R. Boyer, A. Fontaine, L. Vallières, Laurent et Arthur Boudreau, J. Ducloux, Jean Veilleux.

Un nombre appréciable de cadeaux de valeur furent offerts aux nouveaux époux et la soirée fut des mieux réussies. Le chant fut à l'honneur une grande partie des invités se fit un devoir d'interpréter la sienne, ayant au piano Mme Domina Trudeau et Laurette Denis. Les déclarations de M. François Sévigny, de Mme Ubaldo Gagnon et de M. Odilon Vaillancourt, ne furent pas moins applaudies. La veille, de même, son succès à M. Rosaire Richard, violoniste de Sherbrooke qui fut très goûté des gens toujours désireux de l'entendre, à M. Noël Sévigny et Isidore Boivin autres violonistes. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes David Poulin, Jos Denis et D. Poulin.

Aux nouveaux époux nous offrons une riche gerbe de vœux ardents pour un bonheur toujours grandissant.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à la perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

REGARDEZ! MAGIQUE!



POINT DE GRUMEUX
NE COULE JAMAIS
JAMAIS TROP EPAISI
TOUJOURS D'UN DOUX CREMEUX!

UNE GARNITURE POUR TARTE AU CITRON FAITE SANS CUISSON!

Plus de l'ancienne méthode à la féculle de maïs, cuite au bain-marie. Voici une garniture de tarte au citron épaisse à froid, dans la bassine. Et c'est délicieux! Cette garniture, genre frangipane, fera louer vos tartes au citron!

Essayez-la. Avec ce même mélange au citron (moins les œufs, au goût) vous préparerez soit une Sauce au citron, soit un Gâteau froid, soit un Pouding. Vous en ferez la base de plusieurs mets délicieux!

ÉVITEZ TOUTE ERREUR—Assurez-vous que vous employez le lait approprié à cette recette: le Lait Condensé Sucre Égalé. Le Lait Évaporé, excellent dans de nombreux mets, ne s'adapte pas à la préparation de cette recette "Magie".

TARTE AU CITRON "MAGIE"
1½ tasse (1 boîte) Lait Condensé Sucre Égalé.
¾ tasse jus de citron.
Zeste d'un citron râpé, ou ¼ cuil. à thé essence de citron.
2 jaunes d'œufs. Croustiller.
Amalgamer le Lait Condensé Sucre Égalé, le jus de citron, le zeste de citron râpé (ou l'essence) et les jaunes d'œufs. Verser dans la croustille de tarte cuite. Couvrir d'une meringue préparée avec deux blancs battus neige, auxquels vous ajouterez deux cuil. à soupe de sucre granulé. Faites brunir à four modéré (350°). Retirez avant de servir.

On ne s'adresse pas non plus aux purs égoïstes, ni aux inconstants. Ceux là sauraient bien élever un enfant.

On ne fait appel plutôt à ces ménages à l'aise, bons chrétiens, tièdes un peu, peut-être, après au gain, un peu peut-être amoureux de leurs aînés, un peu peut-être et qui repoussent comme une mauvaise pensée, le tableau de la misère, sachant bien que l'élan de leur cœur les y porterait tout de suite pour la secourir.

Non! qu'ils ouvrent les yeux; qu'ils se penchent sur le berceau, sur le sort des enfants délaissés; et que leur cœur soit touché ne fut-ce d'abord que d'humaine pitié!

Un chien lèche la plaie de son congénère blessé; et même la souffrance de son maître l'inquiète et l'abat.

Des humains verront-ils alors sans s'émouvoir la triste situation de tous ces pauvres enfants, sans défense et sans protection, sans parent ni patrimoine, en marge de la famille et de la société, innocents, impuissants et nombreux, déshonorés social par leur origine, fardeau social par leur nombre, victimes obligées de parents sans cœur, ignorants, légers ou imprudents et qui commencent, sous l'égide d'un numéro banal, dans un petit lit d'hospice, le rude combat de la vie.

Seuls des égoïstes restent les yeux secs et gardent un cœur de pierre devant ce tableau.

Seuls des égoïstes se réfugient derrière le vain prétexte de l'encouragement au vice.

Là n'est pourtant pas la question. Il s'agit uniquement de savoir si cette misère, telle quelle, la misère de l'enfant né de parents inconnus, mérite la pitié des gens à l'aise aussi bien que des pauvres gens.

Mais la pitié humaine, la pitié naturelle, passagère, éphémère. Aussi,

On sait, en effet, la prédilection de feu le Cardinal Rouleau pour les enfants abandonnés de la Crèche. Il déclarait avoir une véritable confiance dans l'intercession de tous les enfants défunts; il comptait sur leur reconnaissance et leur protection. Il les priait après les avoir lui-même protégés.

Non content de recommander la Crèche à la charité de ses diocésains et de ses évêques suffragants, il ne manquait pas non plus d'envoyer de fréquentes et substantielles aumônes à l'œuvre de miséricorde.

Cette affection s'est prolongée par delà la tombe. Car au jour anniversaire de sa mort, son exécuteur testamentaire faisait parvenir à la vénérable Soeur Supérieure un chèque de \$1132.83 résidu de la succession du regretté Cardinal.

Faut-il dire combien la communauté fut touchée de cette nouvelle bonté? D'autant plus qu'elle réglait définitivement le problème de l'économie d'électricité à la Crèche, et que ce don se trouvera pour ainsi dire renouvelé chaque année, grâce à l'épargne qui vaudra à l'institution.

Tenez, ma sœur, les voilà vos \$1200.00, et ne doutez plus de la bonne Providence.

—Ma sœur supérieure, que diriez-vous de mettre sur une plaque au-dessus du nouvel appareil: Don posthume du Cardinal Rouleau aux enfants de la Crèche?

—C'est parfait. Et au premier jour libre, nous allons lui faire chanter un service anniversaire. Il l'a bien mérité, n'est-ce pas?

Mais qui aurait cru que le Cardi-

nal défunt viendrait régler le problème de l'économie d'électricité à la Crèche?

Bénie soit la mémoire d'un si auguste bienfaiteur.

AVIS. Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

UN ÉMOUVANT APPEL

Cher Monsieur, Chère madame,

Auriez-vous la bonté de consacrer quelques minutes à la considération d'un vrai cas de pitié, et d'examiner ce que vous pourriez faire pour le soulager?

La forme d'aumône que nous demandons est toute spéciale.

Il s'agit, en effet, de l'adoption des enfants abandonnés de la Crèche.

Nous observons que, pour un cas de ménages riches, il y a vingt cas de ménages pauvres qui adoptent nos enfants. Ceux qui le peuvent plus facilement s'y décident plus facilement.

Nous observons encore qu'il n'y a pas de parents adoptifs mal satisfaits. Y en eût-il d'ailleurs, que la Crèche reprendrait aussitôt l'enfant dont on ne voudrait plus.

On ne désire évidemment pas imposer la surcharge d'un enfant à des parents qui pourvoient déjà aux besoins d'une famille nombreuse, quoique le cas ne soit pas absolument rare de foyers où tous les enfants sont grands et qui accueillent volontiers un nouveau sujet.

On ne s'adresse pas non plus aux purs égoïstes, ni aux inconstants. Ceux là sauraient bien élever un enfant.

On ne fait appel plutôt à ces ménages à l'aise, bons chrétiens, tièdes un peu, peut-être, après au gain, un peu peut-être amoureux de leurs aînés, un peu peut-être et qui repoussent comme une mauvaise pensée, le tableau de la misère, sachant bien que l'élan de leur cœur les y porterait tout de suite pour la secourir.

Non! qu'ils ouvrent les yeux; qu'ils se penchent sur le berceau, sur le sort des enfants délaissés; et que leur cœur soit touché ne fut-ce d'abord que d'humaine pitié!

Un chien lèche la plaie de son congénère blessé; et même la souffrance de son maître l'inquiète et l'abat.

Des humains verront-ils alors sans s'émouvoir la triste situation de tous ces pauvres enfants, sans défense et sans protection, sans parent ni patrimoine, en marge de la famille et de la société, innocents, impuissants et nombreux, déshonorés social par leur origine, fardeau social par leur nombre, victimes obligées de parents sans cœur, ignorants, légers ou imprudents et qui commencent, sous l'égide d'un numéro banal, dans un petit lit d'hospice, le rude combat de la vie.

Seuls des égoïstes restent les yeux secs et gardent un cœur de pierre devant ce tableau.

Seuls des égoïstes se réfugient derrière le vain prétexte de l'encouragement au vice.

Là n'est pourtant pas la question. Il s'agit uniquement de savoir si cette misère, telle quelle, la misère de l'enfant né de parents inconnus, mérite la pitié des gens à l'aise aussi bien que des pauvres gens.

Mais la pitié humaine, la pitié naturelle, passagère, éphémère. Aussi,

On sait, en effet, la prédilection de feu le Cardinal Rouleau pour les enfants abandonnés de la Crèche. Il déclarait avoir une véritable confiance dans l'intercession de tous les enfants défunts; il comptait sur leur reconnaissance et leur protection. Il les priait après les avoir lui-même protégés.

Non content de recommander la Crèche à la charité de ses diocésains et de ses évêques suffragants, il ne manquait pas non plus d'envoyer de fréquentes et substantielles aumônes à l'œuvre de miséricorde.

Cette affection s'est prolongée par delà la tombe. Car au jour anniversaire de sa mort, son exécuteur testamentaire faisait parvenir à la vénérable Soeur Supérieure un chèque de \$1132.83 résidu de la succession du regretté Cardinal.

Faut-il dire combien la communauté fut touchée de cette nouvelle bonté? D'autant plus qu'elle réglait définitivement le problème de l'économie d'électricité à la Crèche, et que ce don se trouvera pour ainsi dire renouvelé chaque année, grâce à l'épargne qui vaudra à l'institution.

Tenez, ma sœur, les voilà vos \$1200.00, et ne doutez plus de la bonne Providence.

—Ma sœur supérieure, que diriez-vous de mettre sur une plaque au-dessus du nouvel appareil: Don posthume du Cardinal Rouleau aux enfants de la Crèche?

—C'est parfait. Et au premier jour libre, nous allons lui faire chanter un service anniversaire. Il l'a bien mérité, n'est-ce pas?

Mais qui aurait cru que le Cardi-



Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER À MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE APPRÊT MOUCHE

10¢. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les apprêts-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Épicier ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

est-ce à une pitié surnaturelle que nous vous convions.

Elle consiste à voir, en chacun de ces petits abandonnés, Notre Seigneur qui se cache... qui se cache, pour voir si on sera charitable. "Ce que vous faites à ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le faites, dit-il, et ce que vous leur refusez, pouvant le leur donner, c'est à moi que vous le refusez."

Dès lors, avec vous les moyens, avez-vous le dévouement, avez-vous l'esprit surnaturel suffisants pour secourir, de façon continue et perpétuelle un pauvre de Jésus-Christ?

Vous sentez-vous assez de bonté au cœur pour rendre un père et une mère à un enfant qui les a perdus?

Portez-vous à Jésus Christ, qui vous a rachetés du péché, assez d'amour pour vouloir racheter d'un dénuement sans nom l'innocente victime d'une passion coupable?

Avec la grâce de Dieu, vous pensez-vous capables d'un acte héroïque, persévérant et constamment béni de Celui qui est toute charité, tout amour?

Voulez-vous de la présence du pauvre de Jésus Christ et du Jésus-Christ du pauvre à votre foyer, à votre table de famille, sur vos genoux, sur votre cœur et à votre lit de mort.

Adoptez un enfant de la Crèche. Visitez la Crèche.

Faites votre choix; et choyez désormais l'enfant qui n'a jamais vu son père et sa mère.

Soyez lui père et mère, papa et maman, avec tout ce que ces titres comportent de soins attentifs de dévouement, de sacrifices, de responsabilités même et de célestes bénédictions.

—Mais les temps sont durs, direz-vous? Il faut être prudents.

—Est-ce que les temps ne sont pas autrement plus durs à ceux qui n'ont ni l'honneur d'une belle famille, ni l'abri d'un confortable foyer, ni la tutelle sûre, ni la chaude affection d'un père et d'une mère?

Et dans cette crise économique où s'engouffrent les millions de la petite épargne où s'abîment les plus beaux et égoïstes rêves de prospérité matérielle, si nous voulons que Dieu ait pitié de nous, exige un moindre dépouillement nous favorise même d'une prospérité inespérée, ne ferons-nous tout de même rien pour son amour et pour sa gloire?

N'est-ce pas le temps d'entreprendre et de poursuivre, avec une application pieuse, le développement d'une jeune intelligence faite avant tout pour le connaître?

N'est-ce pas opportun de lui façon-

ner, par ainsi dire de nos mains, un jeune cœur qui l'aime et s'y attache pour toujours?

Laisserons-nous, au contraire, passer l'occasion de réhabiliter un déshonoré, de greffer sur un arbre sain un rejeton précaire? Et pourrions-nous refuser, en toute connaissance de cause, la nourriture à celui qui a faim, le boire à celui qui a soif, le vêtement à celui qui est nu, l'asile à celui qui est étranger?

Nous est-il permis d'oublier l'importance capitale attachée par le Souverain Juge à l'exercice des œuvres de miséricorde?

Telle est pourtant cette importance, qu'en annonçant le jugement général Notre Seigneur nous met, à première vue, sous l'impression qu'il n'y sera point question d'autre chose: "Venez, les bénis de mon Père... ce que vous avez fait au moindre d'en ces petits c'est à moi-même que vous l'avez fait."

Et la contre partie:

"Retirez-vous de moi, maudits; allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

"Alors, eux aussi lui diront: "Seigneur, quand nous avons-nous vu avoir faim ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté?"

"Et il leur répondra: "En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

"Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle."

—Damnerons-nous après cela, tout ménage sans enfants qui n'adopte pas un enfant de la Crèche?

—Non, pourvu qu'il s'adonne, d'autre part et sous une autre forme, au soulagement de la misère.

Mais assurons-nous, par exemple, que l'adoption d'un enfant de la Crèche est un acte de salut, un acte de prédestination. Pourquoi? Parce que Notre Seigneur lui-même nous en avertit. Pourquoi encore? parce qu'il n'y a guère d'acte de plus pure charité fraternelle, et que, quand on aime héroïquement son prochain pour l'amour de Dieu, on a les deux amours requis pour entrer au ciel.

La pure charité du prochain exprimée par des œuvres de miséricorde, c'est, pour les gens du monde, la vraie manière d'aimer Jésus-Christ.

Et plus la charité est librement consentie, plus elle contrarie de goûts d'inclinations, d'habitudes et d'aises, plus elle est héroïque, en un mot, plus elle prouve à Notre Seigneur que c'est lui qu'on veut obliger dans le pauvre qu'on secourt.

Plus la charité est héroïque, plus elle a de chances d'être surnaturelle, et de compter pour le salut et la bienheureuse éternité.

C'est dans la lumière de cet enseignement évangélique qu'un couple chrétien sans enfants apprécie l'occasion qui lui est offerte de secourir un membre délaissé du corps mystique de Jésus-Christ.

Et voici le résumé tout simple de cet appel:

La meilleure aumône que vous puissiez faire à la Crèche, c'est d'adopter un enfant délaissé.

Si vous adoptez un malheureux, N. Seigneur se considère votre obligé pour autant que fait à lui-même.

Si vous en êtes empêché, il y a une aumône que vous pouvez toujours donner sans parcimonie, c'est celle de votre sympathie.

Celle-ci se traduira par des visites à la Crèche, par la coopération aux collectes, aux ventes de charité et aux ouvreoirs, par une intelligente propagande des adoptions, par des dons en argent ou en nature, proportionnés à vos moyens et à votre intérêt.

Peut-être même voudrez-vous continuer cette sympathie au-delà de votre mort et faire, par votre testament, une part aux enfants de la Crèche dans votre succession.

Pour la sympathie agissante que vous voudrez désormais témoigner à l'œuvre de la Crèche, veuillez agréer cher Monsieur, chère madame de la part des Religieuses du Bon Pasteur, l'assurance de leur meilleure gratitude devant le bon Dieu.

V. Germain, Ptre, Directeur du Placement des enfants abandonnés.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube.

L'Onguent du Dr. Chase

L'ECONOMIE VOUS INTERESSE-T-ELLE?

SHREDDED WHEAT



Deux biscuits avec du lait font un repas complet pour quelques sous.

Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

EXCURSION

Chutes Niagara
A prix populaire à Toronto et aux

Le 24 juin, par le Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien, dont les succès dans l'organisation des excursions à prix populaires ont été nombreux depuis quelques mois, a décidé d'offrir à la population de la province de Québec une aubaine sans précédent dans le domaine du voyage. Cette compagnie de transport organise en effet pour la fin de semaine du 24 juin, une grande excursion de Montréal Québec, Trois Rivières, Sherbrooke etc., à Toronto et aux Chutes Niagara à des prix dont la modicité défie toute concurrence avec n'importe quel autre moyen de transport.

Toronto, capitale de l'Ontario et ville fort intéressante sous plus d'un rapport, et les chutes Niagara, l'une des merveilles scéniques du monde, constituent au point de vue touristique des attractions vraiment exceptionnelles. Beaucoup de nos voyageurs voudront sûrement profiter de l'occasion pour faire ce voyage, surtout à cette époque de l'année, si propice à de tels déplacements.

Comme l'excursion se fait après la fermeture des classes, nombre de parents décideront probablement aussi de faire bénéficier de l'aubaine ceux de leurs enfants qu'ils considèrent en mesure d'apprécier pareil voyage. L'excursion se recommande encore d'une façon toute particulière aux chorales et autres groupes qui ont l'habitude d'organiser chaque année pour leurs membres un voyage d'agrément, ainsi qu'aux instituteurs et institutrices désireux de mieux connaître leur pays.

Cette excursion, qui recrutera ses adhérents dans toutes les classes et presque dans toutes les parties de notre province, constituera en quelque sorte une véritable délégation de "bonne entente" auprès de nos compatriotes de l'Ontario.

Afin d'assurer le plus de commodité possible à ceux qu'il invite à faire ce voyage le Pacifique Canadien offre le choix de deux départs: le premier se fera de la gare Windsor à 5.10 hrs p. m., heure solaire, vendredi après midi le 24 juin et le deuxième à 9.30 hrs dans la soirée. L'arrivée à Toronto gare Union, aura

lieu à 12.30 hrs a. m. et à 6 hrs a. m. le lendemain matin. Les excursionnistes de Québec, Trois Rivières, Sherbrooke etc., feront rattachement à Montréal avec les convois spéciaux d'excursion en partance de la métropole.

Les voyageurs pourront se rendre aux chutes Niagara le samedi ou le

dimanche, le trajet s'effectuant par bateau sur le lac Ontario et la rivière Niagara. Il y a plusieurs départs chaque jour.

Le "Royal York" hôtel du Pacifique Canadien à Toronto, ainsi que les hôtels des Chutes Niagara offrent des tarifs très réduits pour chambres et repas. Mentionnons ici que le prix du billet aller et retour en chemin de fer, de Montréal à Toronto, sera seulement de cinq dollars, avec en plus un dollar cinquante sur le bateau de Toronto aux chutes.

Au retour de Toronto, il y aura aussi deux départs commodes: le premier à 4 hrs p. m. heure solaire, dimanche 26 juin, avec arrivée à Montréal un peu avant minuit, de façon à raccorder avec l'express de nuit pour Québec, le deuxième à 10.30 hrs p. m. arrivant à Montréal le lundi matin à 7.20 hrs et raccorder avec les convois réguliers pour Québec, Sherbrooke etc.

C'est le propre des grands exemples de toucher et d'entraîner, avec une souveraine autorité, les coeurs généreux. R. P. MONSABRE.

Les grands événements, même très préparés, tiennent toujours un peu de miracle.

Un document humain



LES seules choses que je possède et qui valent toujours cent sous au dollar sont mes trois polices de la Confédération Life! Si seulement j'avais suivi les conseils que m'avait prodigués votre représentant il y a plusieurs années! Hélas! comme tant de mes amis... l'argent était si facile à gagner.

"J'ai perdu sur la bourse tout ce que j'ai gagné et beaucoup plus encore. Quelques-unes des obligations que j'avais achetées, et que je croyais sûres, ont perdu beaucoup de leur valeur courante. Au lieu, comme je m'imaginais, de voir ma famille bien protégée contre toutes les éventualités, le seul rempart qui la mette à l'abri de la misère, si quelque chose m'arrivait, est une assurance de la Confédération Life!"

Voilà ce qu'un assuré nous disait dernièrement en faisant une demande d'assurance additionnelle. Ce qui l'inquiétait était de savoir s'il était en bonne santé pour l'assurance.

Heureusement pour lui, sa santé était excellente et, d'un coup de plume... c'est-à-dire, en apposant sa signature sur le chèque qu'il offrait en paiement de la première prime... il put rembourser à sa succession une somme importante qu'il avait perdue à la suite de spéculations imprudentes et de placements malheureux.

Nous vous proposons de vous renseigner de suite sur les avantages de placer vos économies dans une police à revenu mensuel ou dans un certificat de pension de la Confédération Life. Ci-dessous, nous annexons un coupon pour faciliter votre demande de renseignements.

Confédération Life Association, Toronto.

Prière de m'envoyer des détails au sujet de vos polices à revenu mensuel et de vos certificats de pension.

Nom

Adresse

Prière d'écrire très lisiblement ou en caractères d'imprimerie

Confédération Life
Siège Social Association TORONTO

UNE SOURCE DE SANTE



LA BELLE "DOW"
—la santé même!

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les suc digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

La Bière Dow Old Stock est une source de santé parce qu'elle fournit les éléments nécessaires pour réparer l'usure causée par le travail et le jeu. Elle fournit ces éléments sous une forme facilement digestible, parce que les ENZYMES, naturellement présentes dans l'orge maltée et dans la levure, réagissent pleinement, grâce au procédé de brassage Dow, et permettent de bénéficier des précieuses propriétés des ingrédients simples et reconstituants contenus dans la bière.

Il en résulte un breuvage d'une saveur moelleuse, satisfaisante et d'une haute valeur reconstituante.

Bière
Dow
Old Stock



Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube.

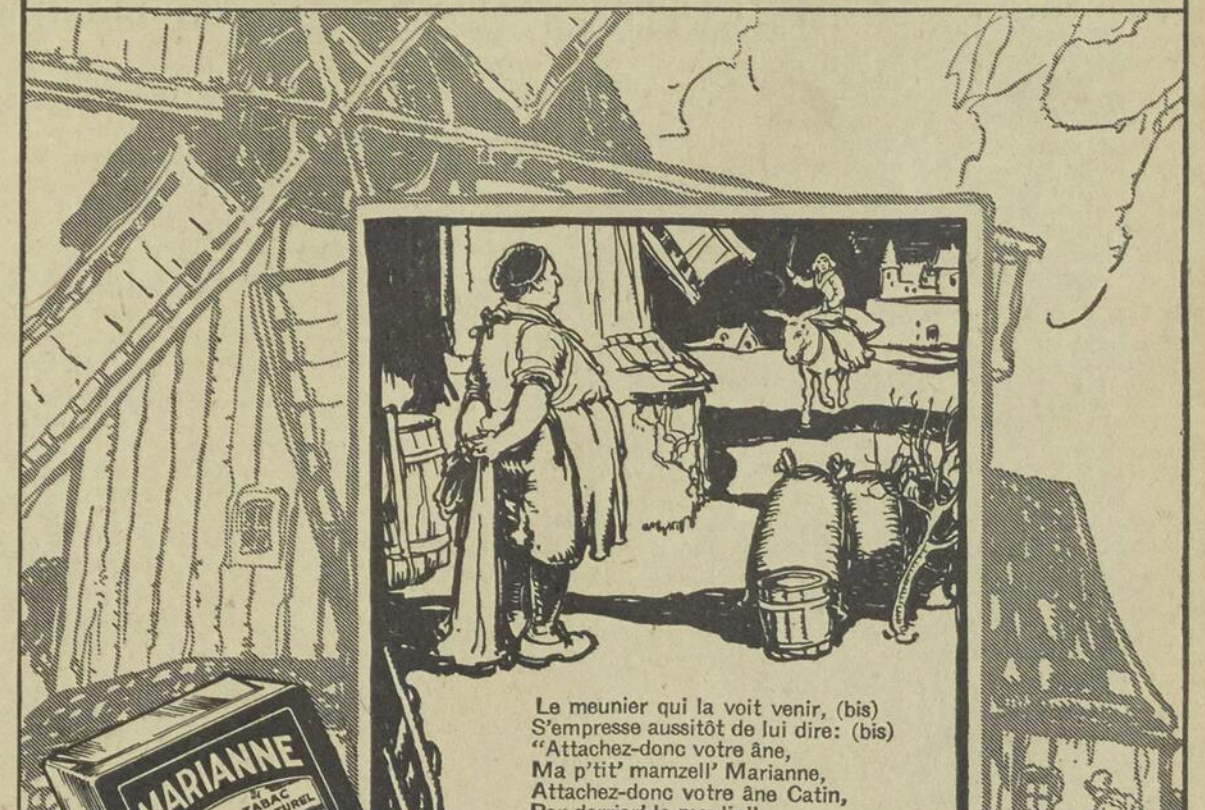
L'Onguent du Dr. Chase

En boîte ou en tube.

L'Onguent du Dr. Chase

L'Onguent du Dr. Chase

"Marianne s'en va l'au moulin"



Le meunier qui la voit venir, (bis)
S'empresse aussitôt de lui dire: (bis)
"Attachez-donc votre âne,
Ma p'tit' manzelle! Marianne,
Attachez-donc votre âne Catin,
Par derrière le moulin!"



10¢
LE PAQUET

LE TABAC
MARIANNE
un mélange de QUESNEL

Le Marianne renferme la saveur et l'arôme délicats des tabacs naturels cultivés dans la belle province de Québec, y compris le Quesnel. Il n'est pas aromatisé — c'est un mélange de variétés choisies du meilleur tabac en feuilles du Québec.

NOTES FINANCIÈRES

Trop de gens gagnent leur peine à la sueur de leur front.

Aux premiers signes de hausse, nous assisterons comme toujours, à une course aux achats et c'est ce qui marquera le début de la prochaine campagne de hausse.

Le monde aurait besoin d'une conférence du désarmement de la critique.

Portons des habillements d'étoffe, le pays ne s'en portera que mieux. L'abus du crédit est la cause véritable de la crise économique.

Henry M. Blackner exilé volontaire, a réglé ses difficultés financières avec le gouvernement fédéral des Etats-Unis en lui payant la somme de \$3,669,784.47 pour taxes dues depuis 1920.

Lord Beaverbrook facteur dominant et animateur de Price Brothers.

Jones qui a très chaud et est très fatigué au fils de son voisin. "Je suppose que ton père veut encore emprunter quelque chose?"

L'enfant: "S'il vous plaît, monsieur Jones, il demande si vous voulez lui prêter un tire-bouchons." Jones: "Un tire-bouchons? Certainement! Sauve-toi vite, je vais aller lui porter moi-même."

Des cent millionnaires que Montreuil comptait en 1929, il en reste une demi douzaine qui achèvent de mourir de privations.

Le déficit de Price Brothers Ltd s'est élevé après les charges et la dépréciation à la somme de \$2,627,166, en 1931.

W. Nadeau.

UN ACCUSÉ ACQUITTÉ À LA BEAUCE

Hilaire Lachance, de Springfield, accusé de vol d'un harnais, voit la plainte portée contre lui renvoyée par le magistrat Couture.

Monsieur le magistrat Couture, siégeant à la Beauce a renvoyé une plainte contre un nommé Hilaire Lachance de Springfield accusé d'avoir volé un harnais.

L'autonomie dernier, Lachance s'était rendu à St-Ludger pour collecter une somme de \$100.00 qui lui était due par un nommé Nadeau. Le soir Nadeau propose à Lachance et à un nommé Audet, de ses amis d'aller manger des pommes quelque part dans un verger. Ils se rendent tous au village de St-Ludger, dans la voiture de Nadeau, mais les pommes avaient été cueillies et il fut impossible d'en trouver. Alors Nadeau, en passant chez un cultivateur, propose à Lachance d'aller lui prendre une brique et des guides. Lachance prétend qu'il a répondu à Nadeau qu'une brique et des guides il en avait chez lui et n'avait pas besoin d'en voler, mais Nadeau jure que Lachance est allé à la demande de Nadeau chez ce cultivateur qu'il ne connaissait pas, et qu'il a rapporté un harnais. Que finalement pris de remord, ils ont jeté le harnais au bord de la route, et sont allés chercher des pommes qu'on allait pour acheter au village et non qu'on allait pour voler. D'ailleurs il n'a pas descendu de la voiture pendant tout le long du trajet.

Vu le caractère de Lachance qui semble un honnête homme, vu les admissions de Nadeau que c'est lui qui avait proposé d'aller aux pommes, que la voiture lui appartenait, que le vol devait être commis pour lui et à son profit, vu que lors du procès expéditif le doute est en faveur de l'accusé M. le Magistrat Couture a donné le doute à l'accusé et il a renvoyé la plainte et libéré l'intimé.

Emile K. Laflamme.

ÉTABLISSEMENT FACILES POUR COLONS

Excursion le 4 juillet

Une excursion à Senneterre dans l'Abitibi aura lieu le 4 juillet prochain.

Après enquête sérieuse nous avons trouvé dans cette région un nombre considérable des meilleures terres appartenant au Gouvernement et à des particuliers il y a de ces terres dans le canton Montgray et dans toutes les paroisses que le chemin de fer traverse, de Senneterre à Amos. Nous n'invitons que les colons sérieux capables de se subvenir à eux mêmes.

Le Gouvernement paiera les primes régulières, mais nous ne promettons rien de plus. Vu la facilité du défrichement, ces primes constituent une aide très substantielle.

La terre est argileuse et très fertile.

Le climat est excellent et permet la récolte des légumes ordinaires, des grains et du foin.

Pas de pierres. Bons chemins. Un tarif spécial sera accordé aux colons sérieux désireux d'aller visiter pour s'établir et pour s'établir leurs enfants.

Sans exagération, il y a là des chances rares pour ceux qui sont capables de subvenir à leurs propres besoins dans les débuts.

Pour renseignements supplémentaires qu'on nous écrive.

Quiproquo...

Aux Galeries Lafayette, un monsieur cherche quelqu'un. Il va à droite puis à gauche. En désespoir de cause, il s'adresse à un des inspecteurs, cravatés de blanc.

—Dites-moi monsieur... Je viens de perdre ma femme...

L'inspecteur immédiatement:

—Conféction complet deuil, entre-sol; couronnes mortuaires, articles pour tombeaux, au sous-sol, à l'annexe!

Pour tous les

DÉSORDRES du REIN

prenez les



DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES
RACHACHES
RAUMATISME
4087 THE PROPRIETARY

Pilules Dodd pour le Rein

les anciennes.

L'argent n'est qu'un moyen de choisir sa misère l'agriculture garantie la vraie vie.

Pierre HARNOIS.

Les mitres du plumage

Une nouvelle peste avicole

Il est absolument nécessaire de surveiller de très près les mitres du plumage pour qu'elles ne causent de sérieux dommages dans les basses-cours. Ordinairement les mitres rouges ne restent pas sur les oiseaux; elles restent dans les fentes du poulailler et des perchoirs, et le soir, gagnent les oiseaux pour se nourrir de sérieux troubles par la destruction du plumage des oiseaux. Ces mitres vivent sur les volailles et en conséquence elles ne peuvent être détruites par une désinfection du poulailler.

Le meilleur traitement est de badigeonner les perchoirs avec du sulfate de nicotine "Black Leaf 40" tout juste quelques minutes avant que les oiseaux aillent se percher pour la nuit. Appliquez le sulfate de nicotine avec un pinceau, un demi pouce de largeur sur toute la longueur de chaque perchoir. La chaleur qui développe le corps des oiseaux fait évaporer la nicotine et ces vapeurs pénètrent à travers la plume des oiseaux, et ainsi la vermine est détruite.

Les poux du corps vivant sur les oiseaux sont ainsi tués 100 p. c. dès la première nuit; cependant, les mitres du plumage sont plus difficiles à tuer, et généralement, il faut trois applications de nicotine pour les faire disparaître.

La présence des poux et des mitres est souvent ignorée pendant des mois par la majorité des aviculteurs. C'est par une inspection minutieuse faite de temps en temps que l'on s'assurera qu'il n'y a ni poux ni mitres dans le poulailler.

La production est grandement diminuée par la présence de cette vermine, et c'est seulement par une étroite surveillance qu'il vous sera possible de tenir le poulailler exempt de cette peste. Ne dites pas comme beaucoup le font lorsqu'on leur demande s'il y a des poux ou des mitres: "nous n'avons jamais eu de vermine ici." Regardez plutôt et vous constaterez que rarement une basse-cour est trouvée exempte de parasites. Les poux et les mitres apparaissent par légion, ordinairement avec les chaleurs de l'été. En conséquence, redoublez de surveillance pour prévenir l'apparition de cette peste.

ÉTABLISSEMENT FACILES POUR COLONS

Excursion le 4 juillet

Une excursion à Senneterre dans l'Abitibi aura lieu le 4 juillet prochain.

Après enquête sérieuse nous avons trouvé dans cette région un nombre considérable des meilleures terres appartenant au Gouvernement et à des particuliers il y a de ces terres dans le canton Montgray et dans toutes les paroisses que le chemin de fer traverse, de Senneterre à Amos. Nous n'invitons que les colons sérieux capables de se subvenir à eux mêmes.

Le Gouvernement paiera les primes régulières, mais nous ne promettons rien de plus. Vu la facilité du défrichement, ces primes constituent une aide très substantielle.

La terre est argileuse et très fertile.

Le climat est excellent et permet la récolte des légumes ordinaires, des grains et du foin.

Pas de pierres. Bons chemins. Un tarif spécial sera accordé aux colons sérieux désireux d'aller visiter pour s'établir et pour s'établir leurs enfants.

Sans exagération, il y a là des chances rares pour ceux qui sont capables de subvenir à leurs propres besoins dans les débuts.

Pour renseignements supplémentaires qu'on nous écrive.

Quiproquo...

TROIS VICTIMES DE L'AUTO À GARTHY

M. et Mme Crépeau et un de leurs enfants, de Wakefield, sont blessés lorsque leur machine capote dans une côte.

Garthy, 14. — La côte du village dans laquelle plusieurs accidents ont eu lieu depuis quelque temps a encore été le théâtre d'un grave accident dimanche après-midi vers quatre heures. Trois personnes ont été blessées. M. J. E. Crépeau de Wakefield, N. H. ainsi que sa femme et cinq enfants s'en retournaient aux Etats-Unis après avoir fait un voyage au Canada. La machine était conduite par le fils de M. Crépeau. En arrivant à la côte, il appliqua les freins trop brusquement sans doute et la machine tourna bout pour bout dans la côte et capota, faisant deux tours sur elle-même. Les vitres volèrent en éclats, une roue s'écrasa et les garde-boue furent tordus. Le bruit attira une foule de personnes qui se portèrent aux secours des occupants et emmenèrent les blessés chez M. Omer Cormier où ils reçurent les pansements nécessaires. Les blessés étaient M. Crépeau, sa femme et un jeune garçon. Les autres occupants avaient seulement reçu une rude secousse et de légères contusions. La machine fut remorquée au garage Bé-liveau et après avoir remplacé une roue et fait quelques réparations, M. Crépeau et sa famille ont pu continuer leur voyage tard dimanche soir.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER

Sous ce titre, notre confrère l'Événement de Québec invitait le public québécois, récemment à se départir du pessimisme qui le hante depuis des mois et des ans et à activer par l'achat des choses utiles, l'industrie et le commerce canadien. Comme il ya, dans cet article du confrère beaucoup de bon, nous en reproduisons ci-après plusieurs paragraphes que nos lecteurs pourront également lire avec profit:

"Si vous avez de l'argent ou du crédit, c'est le temps d'acheter. Nous ne parlons pas de spéculation ni de placement, nous en tenons, pour l'instant, aux besoins présents et prochains de la moyenne des consommateurs. Comme nous le disions dans un récent article, en nous basant sur des statistiques couvrant une période de trois quarts de siècle, les prix de la propriété foncière, à la ville comme à la campagne et les prix des marchandises provisions ou articles manufacturés, n'ont que rarement été plus bas qu'ils le sont actuellement. Vers 1890 et 1895 les prix ont baissé à des paliers encore moins élevés mais c'est l'unique fois depuis 1895. Avec maints économistes qui "tuent les problèmes financiers et commerciaux sont intéressés mercantile nous pouvons donc conclure que pour la plupart des biens meubles ou immeubles, il n'y a pas lieu d'anticiper une plus longue régression de prix mais leur relèvement."

ON DEMANDE UN TANNEUR

La partie québécoise de l'Abitibi est justement considérée comme l'une des régions les plus riches du continent américain, pour ses ressources naturelles. Les alluvions argileuses qui en composent le sol produisent des céréales de la plus haute qualité des légumes et des légumineuses en abondance, et mille part en Amérique on trouve une terre où les mils et les trèfles croissent mieux et atteignent la qualité de ceux produits dans les espaces défrichés qui s'étendent de Senneterre à Hearst.

Ce pays de chez nous c'est aussi une région de minéraux de haute valeur. Après les découvertes de cuivre et d'or de la Noranda, de cuivre et de zinc de l'Amulet, de la Waite-Montgomery, de l'Abana, de celle des dépôts aurifères de la Siscoe, de la Read Authier de la Sullivan, de la Le Roy, de l'O'Brien sont venues les "trouvailles" importantes de la Beau-for, de la Trendwell-Yukon, de la Dome, de la Beattie...

Et, dans cette région largement filonnée, il semble que ce n'est là que le prélude de découvertes plus importantes encore.

Dans ce pays minéralisé, couvert d'une épaisse forêt, où le gibier abonde, où les lacs et les rivières sont remplis de poissons, où le sol est de bonne valeur, c'est à peine si l'on a commencé l'exploitation agricole.

Faute d'industrie, on ne tire pas tout ce que pourrait donner l'agriculture pourtant faiblement développée.

Par exemple dans ce pays où les animaux domestiques se comptent déjà par dizaines de milliers, l'on fait venir de l'extérieur tous les produits du cuir, chaussures, harnais, etc. Et pourtant si l'on en use, des chaussures et des harnais dans les chantiers du pays, au défrichement et à la culture des terres neuves, voire même dans les régions minières du pays M. l'abbé Chs. Minette, missionnaire colonisateur, à Amos Abitibi, dirait sans doute à un bon tanneur qu'il rencontrerait qu'il y aurait une petite fortune à gagner pour un tanneur qui s'établirait en Abitibi, s'il ajoutait à sa tannerie une petite corbonnerie et une sellerie, tout juste de quoi fournir le marché abitibien. J. E. Laforce.

Paresse du Foie et Rhumatisme

Les Célèbres Pilules Végétales Corrigeant les Deux

"J'ai obtenu un soulagement immédiat avec les Carter's Little Liver Pills," dit A. P. "Je les recommande aux victimes du Rhumatisme et de l'Indigestion." Etant PUREMENT VÉGÉTALES, les Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie sont un tonique doux et efficace pour le foie et les intestins. Sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Biliéux, Maux de Tête et Vain Teint. Pqts rouges, 25c. et 75c.

Histoire d'enfants

—Hé! Pierre, viens ici vite. Es-tu capable de répondre à ma question? Comment faire une vache noire qui mange de l'herbe verte et qui donne du lait blanc?

—Je ne sais, Arthur, mais je suppose que c'est son affaire à elle.

UNE ARRESTATION

Victoriaville, Qué., 15. — J.-W. Paradis, agent d'assurance de cette ville, a été arrêté ici hier en rapport avec un prétendu complot d'incendier tramé pour soustraire \$68,000 de compagnies d'assurance-feu. Il a comparu et a plaidé non coupable. Il a été laissé en liberté sous un cautionnement personnel de \$5,000.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on ne les trouble pas dans leurs ravages, ils viendront sensiblement à les perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers, mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

CAP SAINT-IGNACE

M. et Mme Eugène Caron née Alphonsine Lord font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Georges Henri Martin. Parrain et marraine: M. Mme L. Simoneau, Mlle Eliane Ouellet tenait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Samedi a été chanté le service de M. Tel. Morin, âgé de 61 ans.

Vendredi a été chanté le service de M. Damase Bernier époux de Dame Gracieuse Lapierre âgé de 84 ans.

Mme Wilfrid Fortin, M. et Mme Roch Fortin et leur bébé Yvon, sont allés passer le dimanche à Québec.

Mme Lefebvre et son fils ainsi que Mlle Antoinette Blanchet, de Montréal sont pour une huitaine chez M. Jos. Blanchet.

Les Miller's Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs qu'en souffrent les légions de petits.

Les vers causent beaucoup de ravages chez les enfants. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on ne les trouble pas dans leurs ravages ils viendront petit à petit à les perforer. Les Miller's Worm Powders n'extermineront pas seulement ces vers mais elles serviront encore à réparer les dommages qu'ils auront causés.

Le ménage ne doit pas abîmer vos mains



L'usage régulier de la

Vaseline

MANQUE DÉFROGÉE
GELEE DE PETROLE

... gardera vos mains douces, souples et blanches, en dépit de vos travaux quotidiens de ménage.

Appliquez la Gelee de vieux gants de soie ou coton jusqu'au lendemain matin. Un peu de la Gelee appliquée chaque jour sur la cuticule l'assouplira, évitera la formation d'ongles et empêchera vos ongles de devenir cassants.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.

Fabriquée dans Québec par la
CHESEBROUGH Mfg. Co., Cons'd.
ave. Chabot, Montréal

Chez Pollack

Nous vous présentons une série d'aubaines qui vous permettront de réaliser de réelles économies sur l'achat de vos toilettes d'été.



HOMMES!

VOTRE NOUVEAU COMPLET

LE STYLE QUE VOUS DESIREZ!

LE PRIX QUE VOUS VOULEZ PAYER

Nous n'avons jamais eu un aussi bel assortiment ou des prix aussi bas QU'AUJOURD'HUI

Quels que soient vos goûts, ou le style qui vous convient, visitez notre magasin et vous le trouverez ici.

FINES WORSTEDS ANGLAIS
SERGE BOTANY BLEUE OU GRISE
FLANELLES PURE LAINE
NOUVEAUX COMPLETS SPORT.

Des centaines de patrons, soigneusement choisis, tous les nouveaux détails de la mode, confection parfaite! Complots qui se vendent maintenant dans certains magasins plusieurs dollars de plus que nos prix annoncés. Modèles pour jeunes gens: 34 à 42; pour hommes: 36 à 46 pour jeunes gens courts et gros, 37 à 42; pour hommes corpulents: 38 à 50, 2 prix spéciaux:

\$16.65 ET \$22.50



CHICS ROBES

Élégantes Robes de Toilette

HAUTE CONFECTION

VENEZ CHEZ POLLACK tout d'abord... pour vos toilettes de mariée de soirées ou réceptions d'après-midi. Ce magnifique groupe répond à tous vos besoins. Nouveaux modèles à jupe longue, taille ajustée avec courte jacquette en velours ou de même matériel, plusieurs sont garnies avec de riches dentelles, manches longues, sans manche ou effet cape. Les tissus sont de "Ripple Cheen", point en chiffon imprimé. Toutes les nouvelles teintes. Tailles 14 à 44. SPECIAL: 3e PLANCHER

CHICS ROBES de toilette confectionnées avec les fins tissus de crêpe pourpette, combinons georgette et dentelle ou chiffon imprimé. Jolis modèles à manches longues, encolures diverses, plusieurs avec une courte jaquette séparée. Jupes très longues avec godets, un jupon combinaison de même teinte accompagne chaque robe, colliers, pêche, bleu-poudre, vert, beige, blanc rose marine et noir. Tailles: 14 à 44. SPECIAL: \$9.95

Le Nouveau et Plus Grand Magasin M. POLLACK L.T.E.E.



Nouveaux Chapeaux de Paille POUR MESSIEURS

Formes Panama, en pailles "FAGO" ou paille "Panama" en blanc ou naturel, très légers, formes "Canotier" (Sailor) en paille unie ou "Sennit" anglaise, bande en cuir, ajustable à l'intérieur, grandeurs: 6 1/2 à 7 1/2. SPECIAL: \$1.95

Chapeaux en Fentre Poids - Plume POUR L'ETE

Ils sont en fentre de duvet très légers dans les formes les plus récentes. Toutes les nouvelles teintes pastel. Un vrai chapeau de Sport. SPECIAL: \$2.95



Souliers POUR HOMMES

SOULIERS noirs ou bruns en cuir très souple avec semelles "Panco" ou en cuir, doublés en cuir, pointures: 5 1/2 à 10. Les souliers de sport en combinaisons de 2 couleurs avec semelles en cuir ou en caoutchouc, pointures 5 à 10 sont comprises dans le groupe à:

\$1.99



Souliers toilette ou de Sport POUR DAMES

Excellentes valeurs que vous ne trouvez que chez POLLACK à ce prix. SOULIERS de toilette en kid ou "Kip Kid" noir, brun, bleu, rouge, vert, blanc, ainsi que combinaisons de couleurs: blanc et noir brun et blanc ou toile beige ou blanc. Styles escarpin, courroie, sandale ou sport. Tailles hautes, moyen ou bas. Pointures: 2 à 8. SPECIAL: \$1.99

Excellentes valeurs que vous ne trouvez que chez POLLACK à ce prix. SOULIERS de toilette en kid ou "Kip Kid" noir, brun, bleu, rouge, vert, blanc, ainsi que combinaisons de couleurs: blanc et noir brun et blanc ou toile beige ou blanc. Styles escarpin, courroie, sandale ou sport. Tailles hautes, moyen ou bas. Pointures: 2 à 8. SPECIAL: \$1.99

Le Nouveau et Plus Grand Magasin M. POLLACK L.T.E.E.

LE COIN DE LA MENAGERE

Poissons au riz

Pour quatre personnes, prenez 2 livres de beau flétan.

Faites revenir dans une casserole quatre oignons coupés minces, soit à l'huile d'olive, soit au beurre.

Quand ils sont fondus, ajoutez deux tomates et une carotte coupée, sel, poivre, un bouquet aromatique et une tige d'ail si vous l'aimez.

Quand les tomates commencent à cuire, ajoutez un peu d'eau chaude qui fera une sauce que vous laissez cuire à feu doux jusqu'à ce qu'elle soit bien liée.

Vous la passez alors au tamis pour rendre bien lisse et dans ce jus, vous ferez cuire au four, en un seul creux votre flétan.

Dans une autre casserole faites cuire deux tasses de riz que vous rincez d'eau à environ une fois leur volume.

Après au début le feu très vif puis dès l'ébullition, au feu doux pendant le reste de la cuisson.

Servez autour de votre plat de poissons.

LA VIE L'ÉTOFFE DU PAYS

— Vous n'y songez, mignonne... Mais elle raconte : —

Il est "Paolo" aux lèvres très rouges, au nez grec, aux noirs yeux brillants comme de l'anthracite, neuf, brun : et pour cause.

Sa naissance faisait note aux chercheurs de pages des archives un coquet village des alentours de Rome : bien difficile le fait d'être un royalisme italien.

Frère de jésuites, d'un coquin une clarté et de deux officiers, victimes de la grande guerre, il compte de neveux en nombre au foyer de frères et d'une sœur — Gabrielle — qu'il adore! Des neveux en nombre... à cela, pas de surprise: c'est l'un des deux douzaines de enfants de son père? qui ont deux frères.

Et l'esprit est vif en l'intelligence ouverte. Il aime l'étude, surtout les langues étrangères fascinantes à celui qui possède déjà presque parfaitement la sienne, si douce de dialecte, si purement attachante.

Bien que très jeune, il a déjà vu — après Rome, Naples, Nice et Florence — il a visité la Corse qui ne lui est rien et traversé la Sardaigne. Guère plus loquace à son oreille; il avait d'autres voyages en perspective quand son père mourut, subitement, un beau matin d'avril en fleurs.

Ce fut un grand vide dans la maison, surtout pour l'enfant Paolo, dans l'habitude de suivre partout le papa fier du gazouillis d'intelligence et petit talentueux, dont son esprit de justice apprécie à sa valeur, le mérite.

Et de ce deuil, l'adolescent rieur se fait morose. Bien que toujours aussi affectueux, il se fait lointain et sa mère s'inquiète : Qu'a-t-il son petit?

Il songe. Il aime son pays à nul autre pareil : ses jardins odorants où les vergers plantureux! son pays où l'on déjeune d'oranges fraîchement cueillies où l'on mitonne de dattes attachées en causant, de l'arbre qui embrase la maison.

C'était moins succulent : mais il aime le goût d'une malaria superbe qui lui fait rayer à jamais, les voyages d'agrément de son programme terrestre. Elle tirait sa qualité du fait de jouissance d'une présence chère et objections de l'homme de l'art guérisseurs et les recommandations éternelles des mamans, le charme confiné par une jeune fille s'asseyait au chevet du malade : Sole mia.

Fruits, présence, parfums, il a goûté et apprécié le tout n'en a plus de désir; il rêve, maintenant, d'horizons autres et plus vastes, d'espaces à parcourir, de voyages.

Corse et Sardaigne n'ont plus, mais il est — ou réussit déjà un frère né — un pays dont l'univers change de langage : un Canada d'enchantement dont la renommée frappe son attention, fascine son esprit au point d'en amoindrir son admiration du golphe de Naples : une idole! Le Tiro! la chapelle Sixtine : un pèlerinage qu'on répéterait tous les jours.

Un an a passé depuis la mort du papa. Il a seize ans.

C'est l'ère des ailes déployées, des envahissements de l'air. La navigation est en gloire et fait qu'on traverse un océan comme la pensée change de pièce en l'appartement de sa demeure.

— Mon frère est là-bas, seul de sa famille, j'y vais! —

— Au moins, prenez femme avant votre départ, a fait la mère dans une secrète anxiété de retour de son enfant.

— Je reviendrai à vous, mère... en a besoin de revoir le doux visage de sa maman. On l'aime tant sa maman chérie... —

Attacher là des ailes qui rêvent d'attaches canadiennes... il refuse, malgré la beauté des yeux de celle préférée ici, malgré les traits fins, la parole qui embrume le regard au moment de l'adieu.

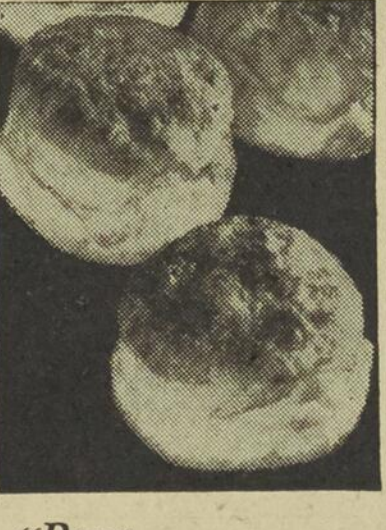
Qui protège mon idylle canadienne, se demande-t-il? Dieu... ou les dieux? La Providence ou Cupidon en personne?... le destin ou le hasard en embuscade?

Il est d'ailleurs, bien décidé à

Essayez cette recette de BISCUITS préférée de Miss McFarlane

3/4 c. à thé sel 4 c. à thé Poudre à pâtisserie (ou 1 1/2 tasse farine à pain) 2 c. à soupe shortening 3/4 tasse lait ou moitié lait, moitié eau.

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel. Incorporez le shortening refroidi, puis ajoutez le liquide refroidi pour faire une pâte molle. Jetez cette pâte sur une planche enfarinée et ne manipulez pas plus que nécessaire. Aplatissez au rouleau ou à la main, à environ 1/2 pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce à biscuits enfoncé. Placez sur tôle ou en tôle graissée et faites cuire durant 12 à 15 minutes dans un fourneau chauffé à 450° F.



"Pour Biscuits légers, floconneux employez la Poudre à Pâte "Magic"

dit Miss M. McFarlane, diététiste de l'Hôpital St. Michael, de Toronto



RECOMMANDE "la Magic", parce que je la sais pure et dépourvue d'ingrédients nuisibles."

L'opinion de Miss McFarlane est basée sur une connaissance approfondie de la chimie alimentaire, ainsi que sur une expérience pratique en art culinaire.

La plupart des diététistes des grandes institutions, tout comme Miss McFarlane, emploient la "Magic" exclusivement. C'est parce qu'elle est toujours uniforme et produit des résultats invariablement meilleurs.

La "Magic" est aussi la préférée des ménagères canadiennes, se vendant plus que toutes les autres poudres à pâte réunies. Vous aussi, vous trouverez qu'elle rend vos pâtisseries plus légères et vous assure de meilleurs résultats chaque fois.

Livre de Cuisine Gratis — Le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'excellentes recettes pour vos pâtisseries cuites à la maison. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ont.



conservé longtemps cette liberté dont il fait bon usage. La liberté, il en jouirait Volontiers en voltigeant d'une à l'autre; d'une beauté qui s'avance à celle qui s'éclipse ou se fait attendre un temps et se faire plus agréable ensuite.

Combien de coeurs il fera battre, cet Apollon brûlé du feu des soleils italiens? Grand, si beau, parfait de femme, qui a facilité des paroles qui plaisent, du geste qui captive. Les yeux sont d'adorables parleurs comme sont parfaits ses principes d'hommes d'honneur et de chrétien.

Ne lui en coûte-t-il de quitter sa patrie?

Le firmament partout n'est-il d'ailleurs?... Tant des étoiles de son pays qu'il retrouvera peut-être accrochées au ciel de son pays d'adoption!

Sur le grand vaisseau où il a pris passage, il est traversé. L'Océan l'a bercé de douceur comme s'il était le fils d'une amitié ancienne et maintenant, sans oublier de la patrie où il salue ses ancêtres, il aime le Canada qu'il bénit d'enthousiasme et rêve de planter à jamais, sous ce ciel hospitalier, la tente de sa descendance.

On aime ses mamans chéries : Patrie! Mère! Mais on les quitte... Paolo! Paolo! —

— Vous n'y pensez, mignonne, si loin de votre bonne souche canadienne... —

— Si race latine, grand-mère... et si près du trône par excellence en l'univers. Et la mère grande, persuadée de l'impossibilité d'union de types de races si différentes, reste muette à scruter la valeur des titres favorables et les témoignages contraires défavorables à la cause de sa Petite "Un étrange!" elle en a de piteusement au dos, la chère vieille et répète : "Ces chers enfants", ces

chers enfants!... Une tenture a glissé en dissimulation d'une figure distinguée parmi plusieurs : un rêve qui meurt.

Ces chers enfants! Lise est celui de sa fille... sa fille unique... comme Lise. Pauvres enfants seuls au foyer! on ne réalise pas bien cette tristesse... quelle tâche d'absorption pour leur fragilité que cette affection sans éparpillement possible, ramassée sur une seule tête, concentrée en un seul coeur.

Lise n'a cure de ce problème et se porte comme un charme sous l'avalanche de caresses et la profusion d'amour dont la gratifient chaque jour les aimés que passionnément elle adore de son côté. Mais, il est un vide parmi ces amitiés chères et ce serait bien un comble à tout ce bonheur s'il était appelé — lui — le Paolo à remplir cette lacune au cadastre familial. Une inquiétude, cependant, jusqu'ici, que de fleurs jetées de son chemin : Rose, Violette, Perle, Armande, Gabrielle et Lisbeth, Ruth et encore, cette Luce si tendre! Reine si glorieuse!

Il a affirmé, en riant un regard velouté d'amour à l'adresse de Lise : "La treizième fixera merveilleusement ma vie."

Elle a souri, en dépit du chiffre abhorré qui ne lui cause pas d'effroi : Non!

Et sous l'extérieur joli d'une demeure, en vue de la prochaine union acquise, elle déroule la pellicule de son avenir : un avenir tout rose, semblable à celui du bonheur observé chez ses parents : ne furent-elles tout un monde de paix, de bonne entente et confiance, les années vécues sous ses yeux? Car elle n'a quitté leur demeure pour faire son éducation complète, la Petite dont l'existence est tout pour eux, sa beauté, le charme de leurs yeux; sa gaieté, la consolation dans les épreuves, n'en est-elle pas toute vie de ces sentinelles embusquées en cours de route?

Leur foyer, reproduction de celui qu'elle quitte, serait tout harmonie de goût, de sentiments, d'aspirations.

N'est-il aussi cette heureuse perspective du voyage d'Italie... "Voi Naples et mourir, avait dit le poète." Mais non, pas mourir! elle veut vivre et longtemps longtemps. Ce qu'ils seront heureux...

N'écoutez pas cette hypothèse, pour l'appui de votre gaieté folle, Petite! ni pour satisfaire votre amour d'aide au prochain misérable! Vous aurez à contraindre le plaisir de concours aux oeuvres de charité. N'écoutez pas, non plus, les succès coutumiers de soirées, de bals, l'assistance aux parties d'estival entrain classées parmi les inutilités dangereuses et inexistantes dans son esprit d'amoureux de la solitude en tête-à-tête.

Et vos bonnes amitiés d'enfance, de jeunes filles, la camaraderie du tennis, du golf... autant d'erreurs à son sens. Une raie de volonté qui les élimine tous. Ces sourcils noués à la racine du nez grec, ce regard froid au voisin qui salue poliment du sourire...

N'a-t-il d'ailleurs posé des conditions qui froient l'arbitraire : "L'obéissance! une obéissance passive à la parole, à l'intention, à la volonté... Il se consacre — maître — incontestablement, des êtres et des choses, des décisions, uniquement de son ressort.

Une obéissance passive : jamais un mot d'observation, ni l'émission d'un désir en contradiction de ceux du maître, nulle voix au chapitre des discussions! et pourtant, n'arrive-t-il qu'une opinion sérieuse et précieuse ne soit adhéquatement celle du conjoint? "Vous n'aurez, madame, aucune prérogative de mise en évidence de votre sagesse, fut-elle à la Salomon.

Il a dit cela, tout naturellement, comme on récite le credo de sa religieuse croyance : une hérésie de chose héréditaire en possession inaliénable... "Les portes de l'Enfer ne prévaudront contre elles."

Mais elle en rit des portes de cet enfer, Lise. Elle n'a peur de cette dictature, celle qui sourit à vos charmes. Les couleurs en sont trop sévères : cette volonté n'est pas invulnérable... et vos traits sont trop noblement beaux, pour abriter une âme aussi vilainement laide... Paolo!... on désire — en le défiant — le port de ce joug qui ne saurait être que l'oeuvre d'un preux chevalier... On vous aime, Paolo! et combien attachée sera la petite femme appliquée à la satisfaction de tous vos désirs raisonnables.

— Grand-mère, il est canadien... Naturalisé. Un trait d'union de sa Patrie?

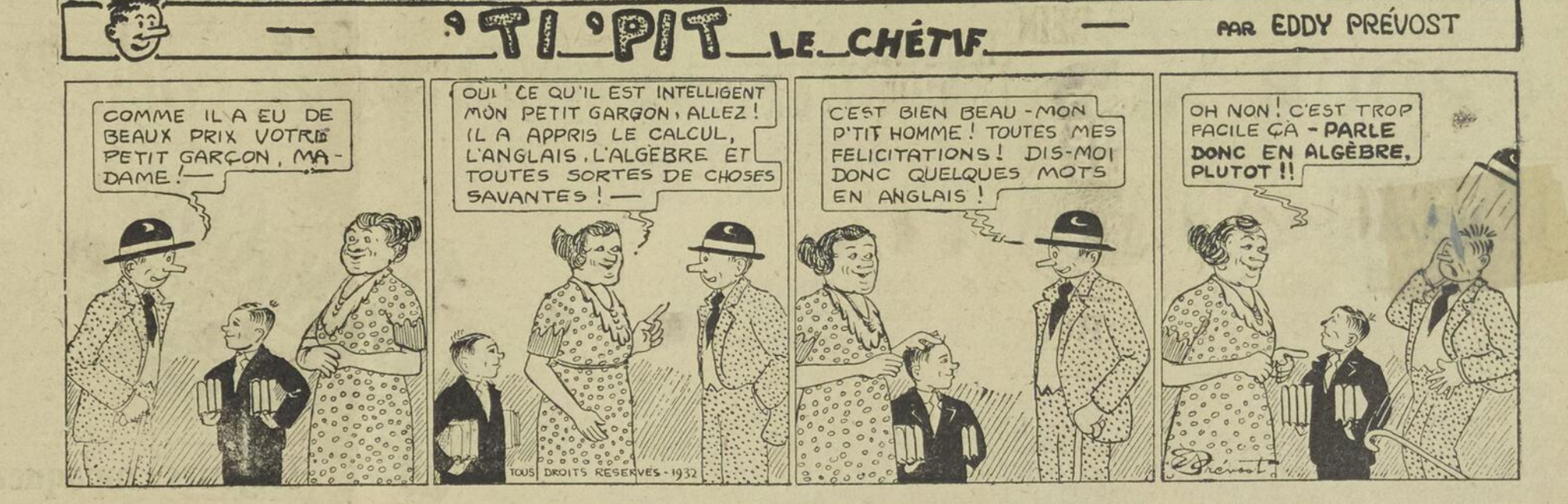
Dans l'enthousiasme que lui a procuré la nouvelle, elle n'y a songé, et demeure perplexe. Si patriote Lise, de coeur, d'âme et de chaque goutte du sang bleu de ses ancêtres, infiltrée dans ses veines, elle a frémi de l'épithète méritée, jetée en blâme à la réputation de son aimé... Traître aux couleurs de son pays... — Mais nous nous aimons tant!

Combien de jeunes ont eu cette exaltation du coeur pour avoir cru reconnaître en un souffle trop chaud d'amitié tendre, les traits officiels du vrai amour?

Elles entraînaient jusqu'au ras du sol, ce matin-là, les vapeurs tendues de brume accrochées à des broussailles acier de nuages en filandres; l'heure montait pressée, cependant que d'un susurrement dont

ATTENTION LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



COMME IL A EU DE BEAU PRIX VOTRE PETIT GARÇON, MADAME.

OU! CE QU'IL EST INTELLIGENT MON PETIT GARGON, ALLEZ! (LA APPRIS LE CALCUL, L'ANGLAIS, L'ALGÈBRE ET TOUTES SORTES DE CHOSES SAVANTES! —

C'EST BIEN BEAU - MON PETIT HOMME! TOUTES MES FÉLICITATIONS! DIS-MOI DONC QUELQUES MOTS EN ANGLAIS!

OH NON! C'EST TROP FACILE CA - PARLE DONC EN ALGÈBRE, PLUTÔT!!

l'oreille perçoit le bruit sans surprendre le sens, il paraît y avoir entente là-haut; un branle-bas prononcé relègue la mélancolie du gris sombre, déchire le rideau des couleurs de moisissure, au large voiles morcelées, c'est aujourd'hui fête nationale! une fête comme rarement se vit semblable toute magnificence... sous la splendeur des ors renouvelés en rayonnement d'abondance sur les fronts joyeux.

De bonne heure, Lise tout charme en son crêpe pêche et rose tendre s'amène au salon où l'ami est venu la quêrir. — "Encore une toilette neuve," a-t-il fait de surprise.

— Est-ce compliment, ou reproche, avance-t-elle sans trop sourire? Une lame d'inquiétude est passée défilant un angle d'oeil obstinément fermé sur les défauts de celui "qu'éperdument" elle aime.

Un peu de diplomatie eût peut-être rectifié l'équilibre en défaut. Il n'eût opportun de parole; des pas, une tenture soulevée et : "Cousine! que vous êtes jolie!"

Et les bras refermés sur elle, deux baisers sonores rougissent de leur caresse les joues de la cousine qui en paraît plus belle encore.

— Si l'on peut! —

— Voyez-vous l'italien? le jaloux?

Lui — le cousin ne l'avait d'abord aperçu tant Lise qu'il n'a vu depuis quatre ans, remplit tout l'espace de la grande pièce.

Les sourcils noirs d'encre sont noués jusqu'au circonflexe quand s'opère la correcte présentation, qui n'amène aucun contact de mains. Paolo est en face d'un ennemi : quelle flamme dans le regard tout courroucé.

Et la fête fut splendide, hors l'appartenance de l'étranger qui s'est éclipse. Pouvait-il tolérer la privauté insupportable, cette spontanéité de caresse dont il a soupçon de cause? ... Il en est horrifié, le pauvre, non! c'est fini... comme chez Jeanne, Lisbeth-Ruth, et Simone et Gabrielle, il n'aura de retour chez Lise... Pourtant... "Nous nous aimons bien!" La visite du cousin s'est prolongée de quelques jours plus, un matin où le soleil grignotait au coeur des rochers.

— On vous salue, grand-mère, et cette fois, il est permis de croire que le prétendant présenté ne déplaira à votre goût ni à votre coeur, n'est-ce pas, grand-mère?

Et sous les yeux charmés de l'aïeule qui n'aurait fait autrement choix du seigneur de sa bien-aimée, Lise et Léon sont des promis.

"Nous nous aimons tant! n'existe plus; il n'est maintenant que les deux pour renouveler les serments, des mains nouées pour la consécration des paroles par une étreinte.

Quand l'atmosphère fera toilette neuve en harmonie des teintes dorées des feuillages, quand sonnera l'heure des brises atténuées de septembre, ils se marieront!

C. D.

HUMBLE HEROINE

Dernièrement je fis un voyage au Lac Frontière, au fond du comté de Montmagny. Sur le trajet, j'entraî

chez un curé de mes amis pour le saluer. Je croisai sur le seuil du presbytère, une jeune femme voilée de noir qui me parut toute jeune encore. Elle passa timidement et s'éloigna par l'allée de gravier qui conduisait au chemin.

A peine entré, je dus accepter un fauteuil de cuir puis un cigare que me présenta le curé.

"Vous faites de la littérature, me dit-il, eh bien! voici une histoire pour votre plume.

"Cette jeune femme qui vient de sortir dont la démarche élégante et souple vous a fait tourner les yeux, c'est une jeune veuve. Son mari est mort il y a deux mois. Pourtant les vêtements de deuil sur elle sont un vrai mensonge. Les commères du village n'ont pas manqué de remarquer cette contradiction, mais ce n'est pas moi qui la réprimanderai sur ses sentiments. Elle vient de payer une messe pour son défunt mari.

"Ce mari, elle ne l'a jamais aimé et... pour cause. Ce n'est pas qu'un autre ait jamais occupé son coeur; la pauvre petite n'a rien de commun avec la Pauline de Cornélius pas plus que son époux n'était un Polytechnicien.

"Elle fut fidèle jusqu'au bout, par crainte il la brutalisait, par devoir, par convention sociale, par résignation.

"Pourquoi l'avait-elle épousée?"

"Elle n'avait que quinze ans; sa mère était morte, son père était toujours absent et semblait d'ailleurs embarrassé de ses enfants. Ses sœurs plus âgées servaient à Québec, son frère était ivrogne.

"Elle était jolie seulesante même et s'ennuyait à mourir au toit paternel, bien triste cage pour un oiseau comme celui-là.

"Un jour, un célibataire d'une quarantaine d'années, se présenta. Il trinquait avec le père; il lutine les boucles de la petite fille qui s'amuse et rit aux éclats. Le célibataire revient et à la troisième visite propose le mariage.

Ce mot, la pauvre enfant ne voit d'abord que les coïes et les rubans de la mariée, la fête des noces, la réalité prochaine d'un amour rêvé et d'autant plus désirable qu'elle est privée depuis si longtemps des baisers maternels. Folle, elle accepte.

"Le père approuve la décision et la date du mariage est fixée séance tenante.

"Puis la jeune fille réfléchit. Cet homme, son futur, elle ne l'aime pas. Non, trop vieux, laid, vulgaire, ce n'est pas le cavalier de ses rêves. Il a le parler dur, l'allure brutale, ivrogne...

Mais le consentement est donné. Que faire! Le pauvre papillon se trouve lié dans ce filet, pourtant peu compliqué. Et personne pour l'en dégager! Elle se tord timide pour reprendre sa parole... Son père la ruiderait... Parfois elle s'imagine que c'est un mauvais rêve, qu'elle va s'éveiller et que tout cela, ce n'est pas vrai. Mais le mauvais rêve se prolonge... Le jour des nocces s'avance avec une vitesse effrénée...

"Elle ne sait rien des réalités du mariage. Sans doute, elle romprait si elle savait; elle aimerait mieux mourir. Son dégoût de l'homme abhorré décapiterait ses forces.

"Après tout, tente-t-elle de se ra

sonner, ce ne sera pas pire qu'il et... je serai chez moi."

Mais ce raisonnement ne la convainc pas; il y a du mystère dans le mariage et cet inconnu l'épouvante.

"Ces pensées la suivent aux travaux de la cuisine, aux champs où elle va faner le foin, aux batiments où elle va traite les vaches, la nuit, dans sa chambrette où elle ne peut dormir.

"Quand les compagnes lui crient : "C'est bientôt, le mariage!" Elle ne répond pas une dague s'enfonce dans sa poitrine.

"Le prétendant abruti ne remarque rien pourtant. Il aura de la viande fraîche à se mettre sous la dent. Qu'importe qu'elle soit malheureuse, elle. Monstre! "Le matin du mariage, la jeune fille ne se préparait pas, elle pleurait.

"C'est bien le temps de pleurnicher, dit son père, allons, vite, habille-toi." Et il se versa un grand verre de "gin".

A l'église, elle eût la force de dire : "Oui", quand son coeur criait : "Non!"

"Le tourbillon de la noce lui fit oublier son malheur tout le long de ce jour néfaste.

"Quelle horreur, cependant, elle ressentit lorsque l'époux à l'alcôve d'alcool lui prit les lèvres pour un baiser! Son coeur fut soulevé. Elle réprima la tentation de lui cracher à la figure. Elle, qui avait rêvé aux lèvres pures d'un bel éphèbe... se sentait aspirée par ce vampire à l'odeur de cadavre.

"Elle entra dans la maison de son maître.

"Pendant dix ans, elle a subi le contact de son époux alcoolique puis... tuberculeux. Pendant dix ans, il la baffa, il la battit. Huit enfants naquirent de cette union, dont une petite infirme, l'aînée, qui ne marchait jamais.

"Cet être horrible, sa femme ne l'a pas haï pourtant. Il lui faisait horreur elle ne l'aimait pas, sans doute... mais jamais un sentiment de haine n'a touché ce coeur d'héroïne.

"Elle le soigna, devenu malade, et lui reçut son dévouement sans bai-

ser jamais la main bienfaisante que tant de fois il avait souillée de ses morsures et de sa bave contagieuse.

"Sur son lit de moribond, il la déhéra et lui interdit un second mariage sous peine d'être chassée de sa maison. Il n'eût pas le temps de lui enlever une petite assurance d'un millier de dollars, une hémorragie pulmonaire ayant prévenu cette dernière iniquité.

"Pourquoi alors reprocher à cette petite veuve de n'avoir pas pleuré?"

"A peine le cercueil était-il dans la fosse que les crânières s'abattaient comme des vautours sur la pauvre femme. Toute l'assurance y passa.

"Elle ne pleura pas... elle ne rit pas non plus... Elle est belle et, comme c'est une femme, elle doit le savoir. L'harmonie de ses mouvements appelle la carresse d'un être aimé qui ne viendra pas parce qu'elle

LUUDOVIC.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme, qui, après des années de souffrances, a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant je comprends comment bien des souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal, soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspire comme une fumée ou vapeur, il apporte le secours depuis si longtemps désiré. Chaque marchant l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

On ne souffre qu'à moitié des épreuves supportées avec patience; l'impatience au contraire en double le poids. — DESURMONT.



JONES (tout en nage, et fatigué, au fils du voisin) : "Hello! ton père désire m'emprunter quelque chose comme d'habitude, je suppose?"

LE GARGON : "Oui, s'il vous plaît, M. Jones, il a dit de vous demander un écron".

JONES : "Un écron, mais certainement, et je vais aller lui porter moi-même"

L'HON. M. STEVENS LEUR SOUHAITE LA BIENVENUE



Le ministre du Commerce avec les principaux Membres de la Maison Commerciale Ecossaïse.

ON SE PREPARE AU "TATTOO" D'ALDER SHOT



Des fêtes brillantes auront lieu le 11 juin à Aldershot quand des acteurs représenteront des scènes historiques. On voit ici quatre de ces acteurs : un officiers des zouaves, Lord Nelson, Sir Francis Drake et le Duc de Marlborough.

Detruisez Mouches et Maringouins, rapidement, avec un Nuage Parfumé à base de Fleurs Japonaises

Il existe une matière vaporisante, extraite de fleurs japonaises, qui a été créée par l'Association de Recherches Rex, à l'Institut de Recherches Industrielles Mellon. Il a fallu dix années de travail et \$100,000 pour perfectionner ce produit.

Son nom est Fly-Tox. Utilisé au moyen du nouveau vaporisateur Fly-Tox, il remplit la chambre d'un nuage vapeur, parfumé, inoffensif aux humains et ne tachant rien.

Mais cet extrait de fleurs anéantit mouches et maringouins, et les fourdrie. Et ils ne peuvent y échapper, si

Fly-Tox est employé de façon à remplir la chambre d'un nuage flottant. Au coût de 1 ou 2 sous, Fly-Tox libère tout une chambre de cette peste redoutable.

Ce moyen de débarrasser votre habitation d'insectes, porteurs de germes infectieux, est le plus économique et le plus efficace. Ces insectes contaminent les aliments qu'ils touchent; ils inoculent les maladies par leurs morsures. Ils détruisent, en un an, 40,000 vies précieuses, surtout d'enfants. Protégez-vous par un usage copieux et répété de

notre laboratoire. Sa valeur destructive est garantie par les défilants. N'employez rien de moins efficace quand la sécurité de votre maison est en jeu. Fly-Tox est vendu dans le monde entier. Inoffensif aux humains. Ne tache pas. Fly-Tox est fabriqué au Canada.

N'employez que Fly-Tox et toujours avec le vaporisateur Fly-Tox, nouveau modèle. Chaque pousse remplit l'air de 150,000 particules de vapeur.

Fly-Tox est efficace au delà de toute comparaison. Pénétrant partout, il est rapide et économique. Chaque lot est éprouvé sur des mouches, dans

Produit des Recherches Rex

POUR NOS PETITS

LES CAGES S'OUVRENT

Malgré la paresse du soleil, malgré la froideur quasi automnale, nos écoliers redoublent d'ardeur ces jours-ci afin de terminer examens de toutes sortes. Puis on se demande : "Aurais-je des prix?" en récapitulant les succès. Pour quelques-uns, toutefois, l'approche des vacances signifie une décroissance d'activité et de travail. L'année scolaire s'achève avec beaucoup moins d'élan qu'elle n'a commencée. Pourquoi? Parce que les écoliers paresseux savent que la distribution des prix ne leur apportera pas d'honneur et de récompense mais bien le désagrément de se voir examiner par tous, les mains vides, la mine basse et beaucoup de regrets dans le cœur; peut-être que ce désappointement, cette punition méritée sera-t-elle une leçon! Je l'espère. Mais les enfants studieux, ceux qui reviendront dans la grande allée de la salle de réception de leur école avec les bras chargés de beaux livres, de lauriers, de prix de toutes sortes, ceux-là songent qu'il est doux de travailler, de "piocher" et de sortir premier de la classe. Il me semble qu'au paresseux les vacances ne sonnent pas si joyeusement à son oreille qu'à celle de l'écolier modèle. Ce dernier voit dans les jours d'été une diversion, un changement complet de vie; du soleil, du repos, les joyeuses randonnées dans les champs dans les bois, les parties de pêche, les pique-niques et tout le bonheur des belles journées chaudes et pleines de vie. Rêver à vos vacances, mes enfants, n'est pas un mal, mais la bonne vie au grand air que vous envisagez ne devra être ni végétative, ni animale. Votre éducation exige une constante attention et il ne faudra pas laisser s'infiltrer la paresse dans vos distractions de vacances. Ranimez un peu votre courage et préparez-vous un plan qui ne comprendra pas uniquement des siestes au soleil et des courses dans les champs. Je vous assure que dame Grammaire se portera très-bien elle aussi, si vous l'amenez passer une heure près du joli ruisseau chantant, et Mlle Arithmétique se sentira rajeunir à respirer l'air frais des montagnes. Prenez la résolution de faire vos devoirs de vacances le matin au lever et non le soir; vous sentirez votre esprit plus clair en vous levant qu'après une journée fatigante, après laquelle vous demandez votre lit avec toute la petite balance d'ardeur qui vous reste. Dites-vous bien, mes enfants, que si vous vous négligez, si vous ne cultivez pas votre intelligence, le début de votre prochaine année scolaire en souffrira et... un mauvais début n'amène pas souvent des succès éclatants.

Mais, à quel bon vous suggérer toutes ces bonnes résolutions de vacances, je sais bien que les paresseux ne les suivront pas et que mes petits amis et amies studieux ont déjà tracé leur programme qui sera suivi à la lettre, tout comme ils ont suivi ceux que leur ont donné les personnes dévouées qui surveillent leur éducation. A tous et toutes, je souhaite de belles et de bonnes vacances.

MARTE de LAVOYE.

LES VACANCES

Le mot magique résonne de nouveau. Et comme les années précédentes, il fait battre plus fort le cœur de nombreux enfants.

C'est la fin des longues journées d'études, l'adieu aux classes aux professeurs, à la discipline!

Et c'est la liberté! La vie au grand air dans les montagnes ou sur les plaines, les jeux qui assouplissent les membres, le détente cérébrale, le repos sain...

Ah! si ce n'était que cela! Ainsi considérées les vacances seraient un bienfait incomparable, et parents et éducateurs les verraient venir avec autant de joie que leurs enfants.

Mais ce bel optimisme l'expérience en a vite raison. Bienfaisantes pour le corps, nécessaires même à l'âge où la croissance physique réclame une période d'activité extérieure plus intense, les vacances peuvent être en même temps meurtrières pour l'âme.

De fait, combien de jeunes gens et de jeunes filles en sont revenus totalement changés. Dix mois de collège ou de couvent, les avaient pliés aux fortes disciplines. Ils avaient pris des habitudes de vie saine. Ils agissaient en chrétiens.

Arrivent les vacances. De la solitude pieuse où ils vivaient, les voilà exposés tout à coup à l'air vif du monde. Sans doute ils doivent pour affronter un jour ces orages, y résister. Ce ne sont pas des moines ou des religieuses que forment surtout nos maisons d'éducation. La plupart de leurs élèves sont destinés à vivre dans cette atmosphère troublante.

Mais à cet âge, la formation n'est pas encore complète. Faiblesse et inexpérience ont besoin d'être soutenues. Aveugles parents qui ne le comprennent pas! Plus coupables encore ceux dont la légèreté ne se soucie guère de ce devoir.

Et l'inévitable se produit. Laissez à eux-mêmes, sous l'aiguillon de la chair ou les poussées de l'esprit séducteur, un bon nombre se troublent, vacillent, défaillent.

Qu'aurait-il fallu pour les sauver? L'attention éclairée d'un père ou d'une mère. Elle leur aurait évité tel spectacle corrompeur, telle lecture malsaine, tel ami dangereux.

Et si malgré cette vigilance — car on ne peut tout prévoir — ces occasions de péché se présentent, des parents attentifs peuvent toujours atténuer le mal: panser la plaie avant qu'elle ne soit incurable, redresser sans tarder l'esprit qui fléchit, supprimer d'un geste ferme les causes de scandale.

"J'étais terriblement déprimée"

Dit Mme Doughty. "Les Pilules Roses du Dr Williams me rétablissent"

Apportèrent un Changement Merveilleux

"Je me fais un devoir de dire aux autres les résultats merveilleux que j'obtiens des Pilules Roses du Doct. Williams", écrit Mme James Doughty, de Brantford Ont. "J'étais terriblement nerveuse et abattue; très pâle et sans le moindre courage. Je pris trois boîtes de ces Pilules et je me sentis bientôt une tout autre femme. Les Pilules me rétablirent entièrement et je pus vaquer à toutes mes occupations".

Mme Richard Rusk, de Roblin, Man. écrit: "La dysphésie avait ébranlé le système nerveux de ma fille. Elle dut même renoncer à ses classes. Je lui donnai des Pilules Roses du Dr Williams et il se produisit chez elle un changement merveilleux. Nous pouvons dire que les Pilules Roses du Dr Williams lui sauvèrent la vie".

Ne laissez pas s'affaiblir votre vigueur et votre santé. Prenez et faites prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Plus qu'un soulagement temporaire, elles renouvellent le sang et vous procurent la vigueur, la santé et le bonheur, 50c — chez votre pharmacien.

Georges Gouay d'un enfant pieusement élevé dans un collège libre, et qui, durant ses dix mois scolaires, avait l'habitude de communions extrêmement fréquentes et presque quotidiennes. La fin de juillet le ramena dans sa famille, et la famille l'induisait en dissipation, et — toujours parce que c'étaient les vacances — le dissuadait de communier à l'Assommoir. Il fallait bien se résigner, n'est-ce pas? Il fallait bien faire trêve à ses exercices religieux qui avaient peut-être laissé sur la physionomie enfantine un pli de gravité. L'heure était venue de se divertir, d'oublier tout cela, pour deux mois.

Pour deux mois. Et pendant ce temps croit-on que l'ennemi de notre salut, lui "oublie tout cela"? Croit-on que nos passions s'endorment alors pour ne se réveiller qu'à la rentrée des classes? Croit-on que le monde suspend ses manœuvres et se transforme en couvent?

Oh! parents chrétiens, ne tuez pas délibérément la vie chrétienne dans l'âme de vos enfants.

Jos. Papin Archambault.

Vingt ans de douleurs

M. George Vogel de La Salle, Colo., écrit: "Pendant vingt ans j'ai été tourmenté de douleurs dans la hanche qui devenaient parfois si pénibles au point de m'empêcher de marcher. Après avoir pris une bouteille de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment Oléole des douleurs me quittèrent et elles n'ont plus reparues depuis." Ces deux fameux remèdes ont fait preuve d'efficacité service pour le traitement de douleurs musculaires, de membres douloureux, de jointures raidies et de conditions rhumatismales; ce ne sont pas des articles de droguerie car ces remèdes sont seulement fournis par des agents locaux désignés par le Dr Peter Farney et Sons Co., de Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Cicéron, c'est le dieu des professeurs et des avocats l'idole de la médiocrité qui n'arrivera jamais qu'à faire ronfler la phrase.

JEAN CLAQUETTE

Pendant la semaine qui précède la Fête-Dieu, nous apercevons au tournant de la rue, sitôt franchi le portail de l'école, un petit homme au visage rasé, aux pommettes striées de fibrilles roses.

C'était Jean Claquette, il guettait la sortie de la classe pour prendre au passage les enfants de choeur et les exercer en vue de la procession, aux évolutions gracieuses et savantes de la "troupe angélique".

Jean Claquette était jardinier de son métier. Mais, le dimanche et les jours de fête, il remplissait à l'église avec une rare maestria, les fonctions de maître des cérémonies.

Sa tenue était pleine de dignité et de réserve, sa démarche souple et tout le choeur. Un léger bruit de son claquoir de bois, un petit signe de la tête ou de la main, et le thuriféraire distrait ou le petit choriste trop agité étaient rappelés à l'ordre.

On disait de lui que ses connaissances de cérémonie étaient telles qu'il aurait au besoin veillé sur les gestes de Monseigneur un jour de Confirmation.

Jean Claquette nous entraînait donc sous les tilleuls ombreux de l'avenue du Manoir; il commençait par nous apprendre à marcher sur deux lignes, de chaque côté de la route, la file de droite exactement à la file de gauche, et chacun conservant ses distances. Ces préliminaires accomplis, nous passions aux "figures".

Le maître des cérémonies frappait deux coups légers qui voulaient dire

Digne de votre Préférence



"La saveur vous plaira"

Toujours Empaqueté en Aluminium

attention, puis il élevait au-dessus de sa tête son livre de bois ouvert sur un dessin de gros traits noirs; enfin, d'un coup sec, il donnait l'ordre d'exécution.

Alors les formations savantes commencent: le triangle symbolique, la croix tournante, les cercles mouvants, le feu roulant...

Lors de ces répétitions, Jean Claquette se conduisait avec nous comme un bon papa, indulgent et benoîte, veillant à nous laisser des instants de détente entre deux exercices difficiles. Mais cette bonhomie cessait dès qu'une manœuvre était manquée.

Sur les rebords des fossés se dressaient les tiges élevées des digitales pourpres; les genêts fleuris étaient au-dessus de bouquets d'or pâle et maintes fleurettes s'épanouissaient dans le tapis des herbes.

Il y avait aussi une plante que nos yeux cherchaient avidement: une variété de plantes grimpantes, aux tiges longues et frêles, au feuillage rare et glauque, portant des fruits en boules à peine grosses comme le quart d'un petit pois, planté dont la caractéristique est de porter sur ses tiges, sur ses feuilles et surtout sur ses fruits, de multiples poids adhésifs par lesquels elle s'accroche. Elle porte dans le vocabulaire paysan le nom caractéristique de "gratteron". Celui qui rencontrait du gratteron ne manquait point d'en cueillir pour glisser au bon moment les graines collantes et piquantes dans le cou d'un camarade. Les tiges de gratteron formaient des guirlandes naturelles, qu'il suffisait de lancer pour qu'elles s'accrochassent en silence aux vêtements des gens.

Pendant la moitié d'une répétition Jean Claquette avait ainsi défilé et manœuvré gravement devant nous, portant au bas de sa veste un appendice caudal en gratteron de plus brillant effet. Lorsqu'il fut enfin averti par notre nervosité et nos rires étouffés qu'il se passait quelque chose d'anormal, il avait découvert la malice, il s'était contenté de sourire, sans gronder ni se fâcher, et de faire recommencer le mouvement mal réussi.

Du soleil, des fleurs, une activité fébrile dans les rues du village; ici, le dernier coup de main aux reposoirs; là un semis de verdure qui fera tapis sur le sol de la rue; des façades disparaissant sous les tentures faites du plus beau linge que piquent des roses pourpres, des iris violets des géraniums écarlates.

Un carillon de cloches, des chants des bannières flottant à la brise, des fillettes lilalement vêtues, des hommes graves, les bras croisés, le chapeau sur le poing: la procession franchit le portail de l'église et s'avance sur la place.

Voici Jean Claquette en grand costume: aube de dentelle, large ceinture de damas nacarat. Il marche à pas mesurés, souvent à reculons, pour surveiller sa troupe de manœuvres. Aux coups de claquoir, les enfants de choeur se rassemblent, se disposent en figures, et avec des gestes gracieux, font voler en pluie

parfumée les fleurs de leurs corbeilles sur le rythme des thuriféraires qui lancent vers le ciel leurs encensoirs dans un mouvement d'une inconcevable hardiesse et les ramènent avec une suprême élégance.

Premier reposoir, second reposoir arrêtés, remise en marche se sont effectués avec une ponctualité solennelle, sans accroc ni bousculade. Voici bientôt la dernière station à l'extrémité du village. La procession à cet endroit, devra se replier sur elle-même manœuvre délicate qui prête parfois à un peu de désordre.

Que signifient donc ces sourires narquois et ces coups de coude échangés entre certains hommes ou jeunes gens, lorsqu'en faisant demi-tour ils passent à la hauteur de la troupe angélique formée sur deux lignes sous le regard vigilant de Jean Claquette?

Celui-ci s'émue. Il se sent le point de mire de ces regards. Sa ceinture aurait-elle pivoté, mettant les pans trop en arrière? L'aube aurait-elle souffert d'un accroc?... Qu'y a-t-il donc d'insolite en sa tenue? Il passe une main rapide sur ses flancs, et soudain ramène des baies de gratteron qui s'étaient accrochées au tissu de mousseline.

Il comprend aussitôt ce qui s'est

passé. Quelque enfant de choeur irrévérencieux a glissé dans sa corbeille, parmi les fleurs la plante mauve.

Jean Claquette rougit et pâlit tout à tour, un tremblement l'agite des pieds à la tête, ses yeux lancent des éclairs... Il est écrasé par la noirceur de ce forfait, il frémit à la pensée qu'un rapprochement de ses doigts et du dais aurait pu être cauteux que les baies velues se fussent accrochées dans les panaches mêmes du dais, ou sur les dos respectables des marguilliers qui portent gravement les cordons.

Le coupable a vu l'agitation du maître des cérémonies. Il tremble, car il n'avait pas prévu une telle indignation. Que va-t-il se passer? Un soufflet mérité va-t-il être asséné devant tout le monde, ou bien, Jean sous le prétexte d'une remise dans le rang va-t-il lui faire au bras un de ces pincions dont on sent la cuisson vingt quatre heures durant.

Rien de tout cela ne se produit. Jean Claquette, très pâle, les dents serrées, un léger tremblement sous les joues demeure tout à son rôle. Les claquements sont plus secs, les gestes plus impératifs, les dernières manœuvres sont impeccables, mais

Tout Indiquée pour ces Travaux

La NOUVELLE cloison murale incombustible

GYPROC IVOIRE

En vente chez Louis Alp. Laberge

Montmagny,

Qué.



Achetez-lui une bicyclette dont il aura lieu d'être fier

UNE bicyclette quelconque vaut mieux que pas de bicyclette du tout. Mais vous ferez DOUBLEMENT plaisir à votre fils si vous lui achetez une machine dont il aura sujet de se montrer fier. Et vous pouvez croire qu'il n'en est pas que votre fils désire plus ardemment posséder qu'une C.C.M. Demandez-lui pourquoi. Il vous donnera un grand nombre de raisons dont 7 principales qui expliquent la supériorité de la marque C.C.M.

Garantie de Service avec chaque C.C.M.

Elle garantit la qualité de la bicyclette et le service qu'elle doit recevoir. Demandez à votre dépositaire de vous montrer cette Garantie la prochaine fois que vous irez voir les nouveaux modèles C.C.M. de 1932.

Bicyclettes C.C.M.

Modèles de \$29.75 à \$47.00

Vous trouverez tous les modèles de BICYCLES C. C. M. et TRICYCLES pour garçons et fillettes. Aussi réparations générales de toutes sortes de Bicycles.

CHEZ :

ALBERT BLAIS
Quartier Industriel
MONTMAGNY
B. P. 324 Tél. 57

J. L. A. NORMAND
Garde tous les modèles pour garçons et fillettes.
Rue de la Gare,
MONTMAGNY.

leur réussite ne donne point à Jean Claquette son air de satisfaction coutumier. Son regard reste noyé d'une profonde tristesse.

L'office est terminé. Chantres, clercs, choristes, figurants sont rentrés à la sacristie.

Enlevant son aube pour la déposer dans le placard qui lui est assigné, le maître des cérémonies ne prend pas même la peine de vérifier si la quantité de boulettes de gratteron est telle que son dos en ait été verdi et ridicule. Il a repris en hâte ses vêtements laïques. Tenant du bout des doigts la claquette, insignes de son pouvoir et de sa dignité, Jean s'avance vers M. le curé.

M. le curé parle le premier: — Vous ne semblez pas à votre aise Jean... Avant de retourner chez vous, venez donc au presbytère vous reposer et prendre un cordial.

— Merci Monsieur le Curé de vos bontés, mais il tendit le claquoir — je vous prie d'accepter ma démission — Comment donc?... Qu'avez-vous?... Si vous êtes souffrant, vous guérez... la chaleur... tête nue... — Si je souffre Monsieur le Curé,

c'est là, et Jean Claquette montra son cœur. Je ne peux plus, je ne dois plus ordonner de cérémonies parce que je n'ai pas su inspirer à ceux qu'il me faut diriger le respect dû à la présence de Dieu et le sentiment de la dignité de leurs fonctions.

Les choses s'arrangèrent, après une explication que facilita l'aveu spontané du coupable.

Mais nul sermon, nulle exhortation ne valut pour nous la leçon inoubliable de Jean Claquette, de ce paysan plein de foi, qui se tenait pour responsable de l'acte déplacé d'un petit clerc, et s'accusait d'avoir failli dans notre préparation morale et liturgique, tant il plaçait haut son devoir de maître des cérémonies et d'auxiliaire du sacerdoce.

Il faut acquiescer toutes les connaissances qui sont "facteurs" de culture générale, car la "vraie culture est générale".

Il faut en même temps que l'instruction, acquiescer la science de s'en servir pour le bien.

FAIT AU CANADA DEPUIS 1898

Meilleur!

parce que

Fait sous la SURVEILLANCE du GOUVERNEMENT

10 oz. \$1.10
26 oz. \$2.60
40 oz. \$3.75

Trois caractéristiques distinctives: surveillance du Gouvernement, quadruple rectification et emploi d'un grain de qualité inégalable, contribuant à donner au Gin Canadien Melchers Croix d'Or cette supériorité qu'aucun autre gin du type hollandais ne peut revendiquer.

Gin Canadien Melchers

Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

Eno garde la santé

Ne prenez pas de cathartiques violents qui amènent l'irritation. ENO'S "Fruit Salt," en débarrassant délicatement et sûrement le tube digestif des poisons, vous redonnera et gardera la santé. Une pincée de ENO dans un verre d'eau soir ou matin prévient les maux de la constipation. Rendez-vous compte!

CaW5F

ENO'S FRUIT SALT

TIRAGE SOUSCRIPTION

D'un automobile SEDAN BUICK 1932 (\$1,580.00) huit cylindres.

— 30 JUIN 1932 —

A. C. J. C.,
Palestre Nationale,
840 Cherrier, Montréal.

Prix du billet: 25c chacun

L'automobile est exposée chez Dupuis Frères et a été gracieusement fournie par Duval Motors Ltd.

Les personnes qui, en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commission de 25% pourront nous adresser la somme de \$2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de \$3.00.

Ci-inclus la somme de..... pour..... billets.

Nom.....

Adresse.....

HISTOIRE D'OEUF, DE COCHONS ET DE SIROP D'ÉRABLE

Les cochons d'abattoir pour du porc frais, oeufs d'entrepôt pour oeufs "frais premiers."

Quelqu'un qui n'est pas bête a dédit dans un moment de haute inspiration qu'il ne faut pas cracher en vain. On en a fait un dicton populaire.

Personne n'aura mieux saisi toute portée de ce dicton que le porteur d'une délégation de cultivateurs qui, mercredi matin rendait visite aux autorités municipales, à l'hôtel de ville.

Le sieur fermier en question se laissa aller à dire à l'administrateur de la ville de certaines irrégularités de la vente de porc, de la vente de cochons, au marché Bonsecours.

Voilà l'affaire en peu de mots, commençons-t-ils. Il y a des gens qui ne font pas boucherie mais qui tout de même, nous coupent l'herbe sous le pied au marché. Ils achètent des cochons aux abattoirs de "Morial" et revendent les oeufs dans les entrepôts.

Ils ont aussi le front de présenter la première qualité et pour des oeufs de la veille, alors que nous, qui avons des produits réellement excellents, voyons nos chances de vente diminuer.

Je n'aimerais bien que les autorités municipales donnent l'ordre de surveiller ces "faux cultivateurs". L'accusation était justifiable.

Le Comité exécutif a promis de s'enquérir du bien-fondé des plaintes formulées devant lui.

LE VER SOLITAIRE

Le ver solitaire est un parasite qui vit pendant une phase de son existence chez l'homme, et pendant une autre phase chez le porc. L'homme le transmet au porc et le porc à l'homme.

Un oeuf du parasite ayant été ingéré par un porc, sa coque est détruite par les sucs intestinaux; l'embryon qu'il contient, et qui est déjà tout formé, est ainsi mis en liberté. Cet embryon, qui est rond, est muni, au pôle d'une de sa petite extrémité, de six crochets d'où le nom d'hexacanthé qui lui a été donné. À l'aide de ces crochets il perce la tunique de l'estomac ou de l'intestin et chemine soit à travers les tissus soit dans la cavité des vaisseaux sanguins. Il s'arrête afin dans le tissu cellulaire inter musculaire et y acquiert rapidement le volume d'un gros pois, à forme allongée et un peu renflée. Sur un point de sa paroi, il se produit bientôt une dépression conique au fond de laquelle naît un bourgeon qui augmente rapidement de volume.

Quand le bourgeon est entièrement développé, il affecte la forme d'une cône à sommet arrondi et à base munie de quatre ventouses hémisphériques. Au dessus des ventouses apparaissent alors deux cercles de crochets cornés.

Tandis que ce développement s'effectue le bourgeon qui constituera plus tard la tête du ténia adulte "ver" s'enfoncera de plus en plus dans la cavité de l'embryon, tandis qu'au-dessus des ventouses se forme une sorte de pédicule qui représente un cou et sur lequel apparaissent des sillons transversaux lui donnant un aspect annelé.

Les enfants qui souffrent du ver solitaire ont généralement bon appétit, mais la nourriture ne semble grêler leur profit. Ils ont beau manger beaucoup, ils restent maigres. Le visage est pâle, et l'on est assez souvent l'objet de maux de coeur. Il importe alors de voir le médecin de la famille qui en débarrassera les enfants.

LE CHEF....

Ce n'est pas le succès, c'est la moralité qui différencie le capitaine d'industrie du brasseur d'affaires...

Le réalisateur: De son vivant, on a la qualité de "parvenu" et après sa mort, de grand homme.

La possession de la majorité des actions ne fait pas encore le chef.

Celui qui ne sait pas se résigner à ne rien faire lui-même ne sera jamais un chef.

Maint brasseur d'affaires passe pour un homme éminent, parce qu'il a réussi; maint grand homme pour un brasseur d'affaires, parce qu'il a échoué.

Pour réaliser ce que l'on désire, il faut commencer par prendre ce que l'on a...

Un chef est celui qui pose son empreinte sur toutes choses et les transforme d'après sa seule volonté.

Est un chef celui qui renonce à l'action pour l'idée qui, elle, engendre l'action.

L'on peut fort bien être un directeur général sans être un général qui dirige.

Les directeurs généraux commentent des gaffes eux aussi... Mais ils ont trop de secrétaires pour que l'on s'en aperçoive.

Le brasseur d'affaires veut gagner de l'argent pour l'honneur; le chef, pour réaliser ses rêves d'action.

Plus le pouvoir d'un chef sera grand, et plus il lui sera malaisé de se gouverner lui-même.

Le brasseur d'affaires exploite les hommes, le vrai chef les emploie.

Jeanne Laforest.

De "La Publicité".

Les vers se nourrissent de la vitalité des enfants et mettent leur vie en danger. Un remède simple et efficace est le Mother Grave's Worm Exterminator.



PASSAGES RÉDUITS DURANT L'ÉTÉ

M. C. P. Riddell, président de l'Association des Compagnies de transport Canadiennes annonce que durant les mois d'été des billets de fin de semaine seront vendus à très bas prix pour les parcours compris entre Montréal et les endroits dans le district de Columbia, New York, N. Jersey, la Pennsylvanie, le Vermont et Maryland et ceux sur tous les chemins de fer circulant entre ces territoires.

La réduction permet de vendre un billet aller et retour au prix d'un billet simple plus un dixième entre Montréal, New York, Washington, Atlantic City, Baltimore, Albany, Burlington, Lake Placid, Philadelphie et autres endroits. Ces billets seront valables à l'aller du vendredi midi au samedi soir à minuit et au retour, jusqu'à minuit, lundi.

Le prix du billet de passage en fins de semaine des points à l'est du Canada jusqu'à Montréal demeure le prix d'un billet simple plus un quart. Le prix spécial mentionné ci-dessus ne vaut qu'entre Montréal et les endroits aux États Unis dont il a été question plus haut.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER

Si vous avez de l'argent ou du crédit, c'est le temps d'acheter. Nous ne parlons pas de spéculation ni de placement, nous en tenons pour l'instinct aux besoins présents et prochains de la moyenne des consommateurs. Comme nous le disions dans un récent article, en nous basant sur des statistiques couvrant une période de trois quarts de siècles, les prix de la propriété foncière, à la ville comme à la campagne, et les prix des marchandises, provisions ou articles manufacturés, n'ont que rarement été plus bas qu'ils le sont actuellement.

Vers 1890 et 1895, les prix ont baissé à des paliers encore moins élevés mais c'est l'unique fois depuis 1865. Avec maints économistes qui étudient les problèmes financiers et commerciaux sans intérêt mercantile, nous pouvons donc conclure que, pour la plupart des biens meubles ou immeubles, il n'y a pas lieu d'anticiper une plus longue regression de prix, mais leur relèvement. Le meuble, le vêtement, le combustible, les denrées alimentaires, les matériaux de construction, ainsi que la plupart des matières premières, les fermes, les maisons de campagne, les maisons de villes, y compris les maisons de rapport, les fonds et les postes de commerce, voilà autant d'occasions qui s'offrent à celui qui, possédant un peu d'argent, veut ne l'employer qu'à bon escient. Considérant le pouvoir d'achat des consommateurs en regard des dépôts des banques, qui ont progressé régulièrement en ces derniers mois et sachant que nombre de familles ont, par prudence, limité longtemps leurs achats aux choses immédiatement nécessaires, nous sommes convaincus que le temps d'acheter, surtout pour ceux qui y apportent le souci de la qualité et de l'économie, est arrivé. Sans jamais donner dans le pessimisme, nous n'avons pas été de ceux qui, depuis trois ans, répètent sans cesse que la crise est au moment de finir. Aussi ne prétendons-nous pas que la crise de toutes les activités commence demain. Mais nous signalons nos raisons de croire que la baisse des prix va forcément se terminer bientôt, et nous suggérons la conclusion pratique qui découle de ce chef.

LA VOIX DE LA TERRE

—Es-tu toujours décidé à partir, François?

—Mon garçon, tu me fais beaucoup de peine. Je comptais sur toi pour me remplacer quand je ne serai plus là. Vois-tu, je vieillis, ta mère aussi. Qui prendra soin de la terre?

—J'en ai assez de la terre! Je ne veux plus qu'on dise de moi: "c'est le fils d'un cultivateur!" Et puis, cultiver la terre ne paie pas aujourd'hui. Aux États-Unis, dans les manufactures, on gagne de l'argent presque qu'à rien faire et... on s'amuse beaucoup.

—S'amuser!... On dirait que la jeunesse de nos jours ne vit que pour cela!... François, tu rougis d'être le fils d'un cultivateur. Eh bien! moi mon garçon, je suis fier d'être cultivateur, c'est là mon plus beau titre et à part celui que revêt l'homme que Dieu a appelé au service de ses autels, je te défie de m'en trouver un plus noble, un plus sublime!

Ces mots dits, le père Nadeau s'assit devant l'âtre, prit sa pipe, l'alluma et un pli entre les deux sourcils l'air préoccupé, se mit à fumer rageusement.

La mère de François, une brave et sainte femme, ne disait rien, mais de temps en temps, elle s'essuyait furtivement les yeux et réprimait mal un soupir. Elle regarda son fils

et miséricordieuse, comme toutes les mères, d'une voix très douce dit: "Tu pars demain, François?"

—Oui, maman.

—Je souhaite que tu sois très heureux là-bas, loin de nous, mon enfant, et... que tu ne regrettes rien.

Le jeune homme demeura pensif, puis brusquement se leva et sortit. Il allait visiter une dernière fois le domaine familial.

C'était un soir très doux de fin septembre, un soir qui permettait d'oublier un instant que l'été s'achevait. Le vent léger semblait apporter avec lui les échos du bruissement des feuilles prématurément desséchées qu'il avait rencontrées sur son passage.

François jouissait de la douceur attendue et du charme mélancolique de ce crépuscule d'automne. Il écoutait songeusement la voix préenante de mille souvenirs puerils et doux des années écoulées. Arrivé à l'orée du bois, il s'appuya à la clôture et regarda longuement, dans la paix du soir, les champs et la maison où il avait passé son enfance heureuse.

Puis, la tête dans ses mains, il se prit à songer beaucoup plus aux choses qu'il allait quitter qu'à celles qui l'attendaient là-bas, aux regrets qu'il laissait derrière lui qu'aux satisfactions que lui réservait la vie attirante où il s'engageait. François avait vingt ans. Son ardeur et enthousiasme jeunesse le portait naturellement vers l'activité, le mouvement, l'inconnu.

Il était jeune, et, par conséquent, porté à voir tout sous un jour favorable, sans songer aux inévitables inconvénients semés sur sa route et surtout aux heures grises où le saisi plus fortement la nostalgie déprimante du doux passé... du foyer lointain... de la campagne si belle et si prenante.

Une foule de souvenirs se présentait à son esprit. Souvenirs d'enfance, les plus chers, souvenirs d'adolescence, souvenirs de jeunesse. Le jeune homme sourit à ces rappels du passé.

Puis, il entendit la voix des autres. Tous parlaient d'or.

Le premier, le défricheur disait: "Vois cette terre, elle a été souvent arrosée de mes sueurs. Tu ne l'aimes donc pas? Tu désertes. Mon enfant, tu devrais lui donner toute ton affection, la traiter avec soin, avec générosité, puisqu'elle doit te procurer l'abondance, le bonheur, qu'il peut exister ici-bas."

—J'ai labouré la terre et fauché les blés drus pendant quatre vingt ans" disait un autre. "Enfant, continue la tâche honnête de tes parents. N'abandonne pas le sol."

Un troisième: "Tu veux échanger la vie des champs contre celle des villes, ne sais-tu pas que l'homme des champs conserve la vie à l'homme des villes, puisque c'est lui qui le nourrit."

"Tu rougis d'être cultivateur. Tu ne sais donc pas que l'agriculture est d'institution divine et le plus ancien des arts? disait un voix.

Une autre empruntant une parole du grand saint Bernard disait: "Tu trouveras dans les forêts quelque chose de meilleur que dans les livres, les arbres, les rochers, les rivières te donneront des instructions supérieures à celle des maîtres les plus habiles."

Et les ancêtres continuaient. Les voix se faisaient engageantes, persuasives.

Le jeune homme écoutait songeusement. Enfin il jeta un coup d'oeil sur le paysage vaguement estompé et son regard se fixa plus longuement là-bas.

Là-bas, au-delà du jardin, la maison se faisait accueillante comme une aieule. Le jeune homme le regarda amoureuxment, sourit et dit: "O ma chère maison, je t'aime! Je ne veux plus te quitter! non."

Il hâta son retour, entra, embrassa sa maman, alla vers son père et simplement dit: "Je reste."

—Ca c'est une bonne parole. Tu main, mon garçon."

Et pour cacher son émotion, le père Nadeau, d'une voix de tambour major s'écria: "Onze heures! Sais-tu François, que tu nous fais perdre la notion du jour et de la nuit. Allons nous coucher!"

2 mai 1932 Hébé.

NE ME PARLEZ PAS DE LA CRISE...

A côté des nombreuses nouvelles déprimantes que les journaux étalent constamment aux yeux de leurs lecteurs, il est réconfortant de rencontrer, par ci par là des exemples salutaires de personnes qui s'efforcent de remonter le moral de leurs concitoyens.

La REVUE DE L'EFFICIENTE rapporte avoir lu sur une petite plaque d'email que portait, à la boutonnière, un haut fonctionnaire belge, ce commandement impératif: "Ne me parlez pas de la crise!"

C'est un insigne, une cocarde que les hommes d'affaires de tous les pays devraient porter.

Cette petite plaque d'email a fait son apparition aux boutonnières de quelques vestons, en Belgique: "Ne me parlez pas de la crise..."

Car tout le monde en parle, et de plus en plus, note la "Revue de l'Efficiente..." C'est à qui prendra la mine la plus renfrognée pour prédire les pires catastrophes.

C'est dans cet esprit de découragement, avec la conviction que tout ira plus mal encore, que chacun effectue sa tâche, à présent.

Comment voulez-vous, dans ces conditions, que cette tâche s'accomplisse heureusement? Et si elle est défectueuse, comment la crise pourrait-elle être activement combattue?

Cette forme du défaitisme est l'une des plus pernicieuses qui soient.

Nous avons connu les défaitistes du temps de guerre. Leur action, sans doute, était néfaste. Mais les succès des armes détruisaient sans cesse leur influence. On a parlé de "bourrage de crânes". Il était indispensable: on se rendait compte, alors, de l'importance du facteur "confiance".

Mieux vaudrait, aujourd'hui, quelques gros mensonges optimistes que les sombres pronostics plus ou moins étayés sur la réalité.

Voulez-vous que la crise soit vaincue? Commencez par n'en pas parler. Et par ne pas admettre qu'on vous en parle.

Vous ne la vaincrez qu'avec le concours de tout votre sang-froid et de toute votre volonté.

L'un et l'autre sont anéantis si vous commencez par désespérer.

Non, ne parlez plus de crise...

KAMOURASKA

Mlle Jeanne Landry, visitait des parents à St Pascal, la semaine dernière.

M. A. N. LaBrie Insp. de Beurre-rie était chez ses parents, jeudi dernier.

M. l'abbé Eulage Pelletier curé de St Bruno était dans notre paroisse la semaine dernière.

M. Auguste Alexandre est allé visiter des parents à St Pacôme.

M. Mme Ernest Michaud étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Ph. Francoeur à Mont Carmel.

M. et Mme Louis Dionne, de St Denis sont en visite chez leurs parents M. Mme Rod. LaBrie.

Mlle Jeanne d'Arc Ouellet après avoir passé trois mois au Pensionnat de Kamouraska, pour suivre les exercices des préparations à la Commun- ion Solennelle est retournée à Mont Carmel.

M. et Mme Emile Ouellet, de Riv. du Loup visitaient leurs parents M. Mme Rodrigue LaBrie la semaine dernière.

Etaient en visite chez des parents. M. Mme J. Paradis de St Germain.

M. et Mme C. Ouellet, Mme Rodrigue LaBrie et M. Léon Bérubé étaient en promenade à Mont Carmel dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Massé, de Québec sont revenus dans leur chalet pour y passer la belle saison.

SAINT-EUGÈNE

Mlle Alice Bélanger de Montmagny, était dans sa famille au commencement de la semaine.

Mlle M. Paule Caron, de Québec, est venue passer une quinzaine dans sa famille.

Mme Amédée Caron et son fils Marcel sont allés à Québec au commencement de la semaine.

MM. Paul et Henri Jean étaient chez leur père ces jours derniers.

Mme Vve Joseph Derois, de l'Islet, était l'invitée de sa sœur Mme Jos. Hottatle dimanche dernier.

M. D. Fortin et son fils Ferdinand du Cap St Ignace étaient de passage dans notre paroisse la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Blanchette du Cap St Ignace étaient chez M. E. Thérberge le 5 juin.

M. et Mme Léonce Moreau, de l'Islet étaient parmi nous dimanche dernier.



Découragée?

Dans les cas de: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Irritabilité, Troubles d'estomac, de des, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes causés par l'ANÉMIE

"rien de mieux que les Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles"

LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT Etablie à Montréal en 1786

Quand Vous Sentez Venir la Grippe!

Arrêtez-la tout de suite en prenant les TABLETTES ZUTOO. Rappelez-vous que la Grippe ou la Pneumonie commencent souvent par un simple rhume. Ces tablettes font cesser la douleur et la fièvre immédiatement et aident la nature à s'en débarrasser. Prises dès le début, elles chassent un rhume en une nuit.



Mercredi le 1er juin avait lieu dans notre salle paroissiale une soirée de projections lumineuses. Plusieurs personnes y assistaient.

SAINT-ELZEAR, (BCE)

Funérailles de Robert Dubois. La mort, cruelle, aveugle dans sa course, continue à faire ses ravages au sein de nos populations. Ici elle enlève un Pasteur qui faisait la joie et la consolation de ses paroissiens, elle tranche le fil des jours d'un père de famille, seul soutien de plusieurs enfants; ailleurs c'est la mère qui s'en va laissant de jeunes orphelins sans caresse et sans cette boussole nécessaire dans la vie: l'amour maternel.

Dernièrement le divin Sauveur lais- sa encore à son auguste Mère le soin de Lui choisir une âme, belle comme une rose, pure comme un lys.

Immédiatement les regards de cette Vierge sainte se portèrent sur un des nôtres et Elle est venue ravir à l'affection des siens un garçon de 16 ans, M. Robert Dubois. Le défunt faisait partie de la Ligue du Sacré Coeur depuis la réception du premier mai.

Trop jeune pour avoir connu la vie il ne s'était pas encore blessé aux ronces du chemin. Son âme comme un vase rempli de parfums n'avait exhalé que les plus belles vertus. Il meurt dans tout le soleil de sa jeunesse aimée et sincèrement regretté. Il laisse outre son père et sa mère M. et Mme Adélaïde Dubois un frère Gérard sept sœurs Cécile, Gertrude, Jeanne, Irène, Juliette, Madeleine, Evelynne, sa grand'mère Mme Jos Nadeau.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St Elzéar le 30 mai. Un cortège très imposant reconduisit le cercueil jusqu'à l'Eglise tendue de deuil. Le service fut chanté par M. l'abbé Nadeau vicaire de la paroisse. Le corps était porté par MM. Alci-

de Nadeau, Wilf. Jacques, Henri Les Savois, Jos Giroux, M. Adélaïde Jacques portait la croix. Le corbillard était conduit par M. Ad. Nadeau.

MM. Adrien Savoie et Hermas Jacques portaient la bannière du Sacré Coeur les rubans étaient tenus par MM. Amédée et Euclide Sylvain.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Ad. Dubois, Gérard Dubois, Cécile, Gertrude, Jeanne, Irène Dubois, Mme Jos Nadeau, M. Mme Emile Faucher de Ste Marie, M. Jos Nadeau d'East Broughton, Mlle M. Ange Nadeau, ses oncles et tantes.

On remarquait encore MM. Mmes Nap. Lachance, Alph. Lehoux, Albert Nadeau, Evang. Lachance, Mme Ph. Sylvain, Mlle Lucia Sylvain, L. Vachon Bernadette Nadeau, MM. Claude, Ph. Laplante, France Savoie, H. Les Moises, Fernand, Noël Laplante, Arth. Jacques, Alcide Nadeau, Wilf, Hermas, Adélaïde Jacques, Jules Aimé Lachance, Ph. Huppé, Em. Guay, Mlle Anna Lachance, B. Nadeau, Rolande Jacques, Eva et Em. Thivierge Noella Vachon, Mmes Auguste Giroux, Th. Nadeau, Henri Gilbert, M. Mme Dorvigny Guay Th. Lehoux, H. Guay, M. Laureat et Bertrand Giroux, H. Nadeau, Eddy Lehoux, Is- rael Nolet, Hon. Lehoux, Hervé Vachon, Jules Gilbert, Freddy Vachon.

Une foule considérable s'était rendue à l'église pour la levée du corps. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies de leurs parents et amis.

À la famille éprouvée l'Eclairer offre ses plus sincères condoléances et répète les vers de Mme Mar- the Lemaire, Duguay,

Consolez-vous, ô père Et vous tous qui l'aimiez Il a quitté la terre Pour vers Dieu s'en aller.

Ici-bas des alarmes Il ne connaît rien Ne versez plus de larmes Bénissez son destin.

Vers la Sainte Patrie Trop tôt il s'envola Dans sa nouvelle vie Pour vous il pria.

Pourquoi souffrir pour rien? Le li- niment Egyptien de Douglas procure bientôt un soulagement prompt et efficace pour les pieds, échaudés, les cors mous et verrues. Il guérit l'in- flammation et fait disparaître la su- puration.

Le cinéma démoralisateur, le plus vaste, le plus funeste véhicule du paganisme contemporain. — Abbé Lionel Groulx.

A l'école du zèle on est disciple jusqu'à la mort. — P. Desurmont.

ASSURANCES

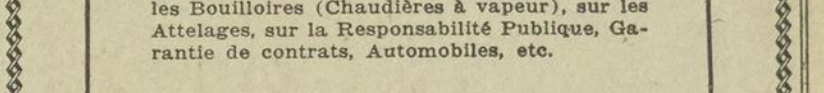
Lorsque le temps de renouveler vos assuran- ces viendra demandez-vous si vous avez réelle- ment une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs an- nées de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assu- rance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Ga- rantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O. Téléphone No. 73



NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

Aussi tôle ondulée ordinaire marques Superior et "Steel Standard", clous "Red-Hot", bar- deaux métalliques, lambris, plafonds, latte, tole ondulée, dalles et dalloes, ventilateurs, puis- de lumières, etc. Demandez nos prix.

Eastern Steel Products, Limited 1335 Delorimier, Montréal, Qué.

DES FEMMES RUSSES AU RUDE VISAGE SE FONT DES MUSCLES



Ce ne sont pas des membres d'un concours de beauté, mais des femmes rus ses qui font des exercices physiques pour renforcer leurs muscles.— La scène se passe à Moscou.

donnes y d'la Molson

3 Bières à votre choix

INDIA PALE

Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte con- sistance. (Étiquette blanche).

EXPORT

Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK

Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT Etablie à Montréal en 1786

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, nous ne pouvons pas vous offrir de récompense matérielle. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la semaine suivante.

MM et Mmes Arthur Coulombe et Edmond Bernier, ainsi que M. Fortunat Nicole, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Mont-réal, Trois Rivières, Laurier et Québec, où ils ont visité des parents et amis.

M. et Mme Enoch Talbot, de St-Marcel étaient de passage en notre ville, jeudi dernier.

Funérailles de M. Damase Talon. Samedi dernier, le 11 du courant, à 9 heures on eut lieu les funérailles de M. Damase Talon, époux de Mme Adora Baresse, décédé accidentellement au cours de la semaine dernière à l'âge de 50 ans et 5 mois.

Une foule considérable de parents et amis assistaient à la cérémonie. La levée du corps fut faite et le service chanté par M. l'abbé Nap. Gariépy vicaire de la paroisse.

Portait la croix: M. Joseph Boulet Portait le corps: MM. Adélard Bouchard, avier Caron, Paul Gaudreau et Johnny Boulet.

Suivaient le corps: son frère M. Joseph Talon, ses fils MM. Joseph, Camille et Armand Talon, ses beaux frères MM. Arthur et Joseph Baresse, ses neveux MM. Antonio Vézina de Matane, Odilon, Joseph et Ernest Bernier ses sœurs Mmes Omer Boulet de Québec et Mme Paul Vézina de Matane.

On remarquait encore dans le cortège: MM. Jules Kirouac, Félix Dubé, Emilie Dubé, Chs Eug Létourneau Dam. Beaudoin, J. Bte Fournier, L. Moreau de l'Islet, Donat Paquet, R. Fournier, Th. Fortin, René Fournier Eug. Bélanger, J. C. Lisiols, G. E. Fournier, Emilio Lemieux, J. L. K. Laflamme, Jos Blais, Roméo Labrecque, Gustave Bouchard, Wellie Paquet, Maurice Marquis, Henri Gaudreau, Octave Méthivier, Diogène Caron, Ad. Gamache, R. Clément Rouleau M. V., Jos Caron, Am. Langlois Paul Carignan, Armand Paquet, Gérard Gagné, Fernand Boulet, Alfred Bruneau, Ulric Beaumont, Edmond Rousseau, E. Proulx, Jos. Lemieux P. Proulx, René Paré, Hercule Tétu, T. Tremblay, Georges Talbot, Afi. Renaud, A. Talbot, R. Côté, Frs Deschênes, Raoul Blais, Pr. Glasson, E. Harbour, Nap. Proulx, Hubert Courteau, Robert Normand, E. Dion, T. Coulombe, Ph. Guay, E. Laberge, Ph. Labonté, Amable Bouchard, Amédée Robin, Octave et Fernand Caron et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Nous prions de nouveau cette famille si cruellement éprouvée d'accepter nos sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

BOUQUETS SPIRITUELS. M. et Mme J. Emilie Dubé, la famille Th. Baresse, Mlle Delphine Desjardins, M. Mmes Jos Bernier imprimeur, familles Fort, Gendreau, C. Desjardins, Mmes Vve W. Bernier, M. et Mmes Joseph Bernier, E. Bernier, J. William Bernier et Odilon Bernier. SYMPATHIES: famille Ph. Mercier, M. Mmes Am. Gamache, famille de Mme Rochette, Mmes Wm. Simo-neau, famille Omer Bernier, Riv du Loup M. Mmes G. E. Bernier, M. A. Fortier, M. Mmes G. Boulanger, J. Raoul Fournier, Hervé Vézina Emilio Lemieux, Octave Méthivier, Chs A. Paquet, J. Emilie Mercier, E. Cloutier, Cap St Ignace, M. Mmes Eug. Baresse, Gérard Richard, Raymond Clavet, M. Mmes Edmond Rousseau, famille X. Caron, M. E. Lagacé, M. A. Bouchard, M. Mmes Joseph Jacques, M. Mmes A. Corneau, Am. Dubé, L. Lagacé, A. Renaud, Mmes Amédée Fortin, M. Mmes P. Laurendeau, M. Mmes Jos Boulet, M. Mmes Félix Dubé, Mmes Marcel Dubé, M. Mmes Jos, Corrivau, M. Emilie Gaudreau, famille Octave Caron, M. Mmes Ch. E. Létourneau, J. A. Caron, D. Caron J. G. Boulet, Narc Morin, Dr G. Rouleau, M. V., M. Mmes Henri Gaudreau famille P. N. Gaudreau, M. Mmes A. Gamache, M. Mmes Oscar Fournier M. J. Louis Taschereau, M. Mmes A. Bouchard, M. Mmes Jos Kirouac et Ph. Michaud, M. Mmes W. Paquet, Th. Mercier M. Edouard Fontaine.

DECES. Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Narcisse Lacombe cult. du Bas de la Paroisse époux de dame Hermeline Gagné, décédé le 13 juin à l'âge de 77 ans. Ses funérailles auxquelles assistaient un grand nombre de parents et amis eurent lieu jeudi à 9 heures.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse ci-dessus nommée 2 fils: MM. Ernest et Arthur Lacombe et quatre filles Mmes Vve Ludger Nicole née M. Louise, M. E. Oudon, née Catherine, M. E. Roy née Annie et Mlle Germaine Lacombe à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Réunion de l'Amicale. L'Amicale de Montmagny aura sa réunion bis-annuelle, le dimanche 19 juin au Couvent à 145 hres p. m.

Le programme qui est une surprise comporte une audition musicale

intéressante. Tous les membres de cette association sont priés de s'y rendre, sans autre invitation.

Mlle Germaine Beaudoin, de Tring Jct., a passé quelques jours à Montmagny l'invitée de son amie Mlle Marguerite Hébert.

Mlle Yvonne Lagacé est allée passer le dimanche à Québec chez des parents et amis.

M. Joseph Perron marchand de St-Joseph de Bee, était mardi, de passage en notre ville.

M. Mmes Paul Henri Bernier, du Cap St Ignace, ont passé le dimanche chez leur père M. Achille Gaudreau.

M. Mmes Henry Brooks, de Détroit Mich sont arrivés pour passer quelques semaines chez leur sœur Mme Rosaire Caron et autres parents du Cap St Ignace.

Mlle Anne Marie Bernier, est allée passer une quinzaine à Québec, l'invitée de ses frères MM. Bernier.

Mme Marcel Larue avec son bébé, de St Raymond est en promenade chez son père M. Maurice Rousseau.

Mme Mathias Lisiols est partie pour une promenade de quelque temps à Québec, chez des parents.

M. Mmes Hubert Coulombe, ainsi que M. Odilon Coulombe de Québec étaient dimanche dernier en visite chez leurs beaux frères MM. Arthur Coulombe et Albert Collin.

M. l'abbé N. Gariépy vicaire, est parti pour une vacance de quelque temps dans sa famille à Québec.

DECES. Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis Boulet cult. époux de feu Dame Célestine Mercier, décédé le 15 juin courant à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 56 ans et 6 mois.

Le défunt laisse dans le deuil 14 enfants dont neuf fils, MM. Louis, Godfroy, Napoléon, Ernest, Wilfrid, Joseph, Armand et Aimé et cinq filles: Mmes Napoléon Chabot, née Ali-da, M. Mmes Albert Chabot, née Annie, M. Mmes Arthur Chabot, née Eva, Mlle Alma Boulet et Mme Antonio Nicole née Marie Ange.

Ses funérailles auront lieu samedi matin, en l'église de Montmagny.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de nos sincères condoléances dans cette

épreuve. Mmes Cleophas Gaudreau, est en promenade pour une huitaine à Montréal, chez sa belle sœur, Mme (Dr) J. Gagné. Elle a fait le voyage en automobile en compagnie de Madame et de M. Gagné qui ont été pendant quelques jours ses invités à Montmagny.

L'ANSE-À-GILLES

C'est avec regret que nous avons appris le décès d'un ancien concitoyen. M. Léonce Théberge décédé aux Etats Unis M. Th. Théberge est allé assister à ses funérailles.

Mme Anselme Kirouac de St Cyrille M. Mmes Edmond Poitras de St Eugène et M. Jos Gauthier de Québec étaient en visite dimanche dernier chez M. M. L. Labbé.

M. Luc Labbé est l'hôte de son beau frère M. Maxime St Pierre de St Jean Port Joli.

MM. Léo Deroy et Martin Kirouac voyageurs de Commerce de St Jean Port Joli, étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Mlle Agathe Cloutier, de Québec, est venue visiter ses parents et amis dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes R. Bélanger et leurs enfants du Lac Frontière étaient en visite chez M. Am. Bélanger dimanche.

M. Mmes B. Pelletier et M. Bois-sonnault sont en villégiature au "Camping Bélanger.

Mlle Adine Nadeau de Québec a passé quelques jours chez son oncle M. A. Bélanger.

SAINT-PAUL DU BUTON

Le 8 juin est décédée après une longue maladie Mme Vve Eugène Gourgue née Adeline Gêhu à l'âge avancé de 87 ans. La défunte laisse pour la pleurer une fille unique Mme Vve Norbert Blais née Antonia et 8 petits enfants, MM. Oscar, Lucien, Maurice Laurent et Fernand Blais, Mme Fort Létourneau née Blanche Blais, Mlle Cécile et M. Anne Blais et Mme Lucien Blais ainsi que 4 arrière petits enfants. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 10 juin M. l'abbé H. Nicole officiait. Les porteurs étaient ses petits fils: MM. Lucien Caron et Maurice Blais et Fort. Létourneau, M. Omer Gourgue neveu portait la croix. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mme Alfred Roy est partie pour l'Hôtel Dieu de Québec où elle est à suivre un traitement.

M. Mmes Emile Roy ont conduit leur fils Raymond à l'Hôtel Dieu de Québec, la semaine dernière pour opération urgente pour l'appendicite.

M. Joseph Gagnon est aussi à l'Hôtel Dieu de Lévis pour une opération pour l'appendicite. Nous leur souhaitons à tous un prompt retour à la santé.

BAPTEMES. Le 10 juin a été baptisé Joseph, Charles Auguste, Roger enfant de M. et Mme Joseph Prévost née Maria Lemelin. Parrain et marraine: M. et Mme Mercier de Québec oncle et tante de l'enfant.

Le 12 juin, Joseph, Fortunat, Paul Emilie enfant premier né de M. et Mme Fort. Létourneau née Blanche Blais, Parrain et marraine: M. et Mme Ferd Létourneau grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

La Communion Solennelle des enfants de la paroisse a eu lieu jeudi 9 juin à 7 heures, 45 enfants, garçons et filles se sont approchés du Banquet Eucharistique. Espérons que ces communions mettront en pratique les sages conseils de notre pasteur donnés après la messe. La distribution des diplômes et la bénédiction de St Sacrement termineront cette belle et impressionnante cérémonie.

Mlle Marie Rose Gourgue est partie la semaine dernière pour Drummondville, où elle passera quelque temps.

M. Alphonse Ouellet de Montréal est venu passer l'été dans sa famille.

—M. Omer Prévost, de Montréal, est venu voir son père M. Alfred Prévost, qui est malade.

Mlle Juliette Paradis de Montmagny est en visite chez ses grands parents M. Mmes N. Talbot.

Mmes Joséphine et Blanche Côté ainsi que M. Mmes Candide Boulet se sont rendus à St Germain la semaine dernière pour une réunion des Anciens Elèves au couvent de cette paroisse.

BUREAU LAFLAMME

M. et Mme Gabriel Cloutier née Berte Biqué font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 12 juin sous les noms de Joseph Gérard, Ovide. Parrain et marraine: M. Mmes Z. Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

M. A. Marois, de Québec était en visite chez M. Z. Z. Proulx dans le cours de la semaine dernière.

M. Mmes Ad. Gaudreau ainsi que M. et Mme Z. Coulombe et leurs enfants de Montmagny ont passé le dimanche chez M. Pierre Létourneau.

Mlle Gratia Caron est partie pour une promenade à St Paul chez des parents.

M. Mmes Jos Picard, M. Mmes Maurice Picard et leur fils Paul ainsi que Mlle A. Marie Picard de Québec et Mme Vve D. Lamonde de St Pierre étaient en visite chez M. Z. Z. Proulx dimanche dernier.

SITUATION PÉNIBLE

Promenons-nous dans le bois Tandis que le loup n'y est pas Ils chantent à tue tête cette berceuse de leur âge, les petits et se promèneraient en toute confiance malheureusement: il est toujours là le loup.

Pas plus que leurs aînés de quelques ans ils ne savent, d'où vient donc leur commun désir de libération de surveillance?

On serait tenté de croire qu'en habituant les enfants à un plus grand esprit d'initiative au service d'extrême précoçité, les parents inconsciemment forment l'arme meurtrière de leur propre autorité: ne vous semble-t-il?

Lorsqu'on a dit au petit être: "Tu es un homme..." son épaule se redresse de fierté: déjà il voit de haut il est grand!

Or comme dans son esprit, l'homme

ne n'a d'obligation d'obéissance, lui aura-t-il fait d'oublier le devoir de soumission.

Et vogue la barque du pêcheur... vers la liberté.

Et ce n'est pas d'hier que les petits sont ainsi lancés vers une progression dépassant la musique la présente génération de jeunes gens est de cette école, de cette variété de fruits trop hâtifs: quelle étrange conception que la leur! Entendons leurs discours dans les rencontres! les visites! les réunions... si animés qu'on en prendrait volontiers la mesure pour une querelle de bambins en discord sur l'issue d'une partie contestée, de billes, ou de balle au camp.

A travers les hauts cris d'une réunion semblable perce l'autre jour, un voix tremblante de colère qui jette: "Ont-ils ce droit?... C'est à mon sens, de l'art en tyrannie..."

Qu'est-ce que cela peut bien leur faire, aux parents que des enfants qui n'en sont plus, se dispensent des permissions dans le choix de leurs amitiés, de relations...

Que peut bien avoir de commun la pensée de leur cerveau arriété avec la nôtre toute essence moderne?... Qu'auraient-ils dit de sollicitations analogues, eux qui veulent tout savoir de nos désirs de sorties, d'amusements, de fréquentations!... Leur époque n'est pas la nôtre ne peuvent-ils s'apercevoir du changement des habitudes, plus du tout les mêmes vie la liberté! leur curiosité n'a rien à voir avec notre conduite absolue-ment de notre ressort et compétence...

Un compte peut-il être plus clairement établi?

Et c'est déplié avec l'art d'une volubilité précise! imposé... comme chez l'apothicaire, l'ordonnance du praticien convaincu de sa science pratique en passe de célébrité.

Leur compétence? avec quelle emphase ils en font mention de crédit... les chers mignons, qui ne sont plus des enfants!

La compétence la sagesse! la prudence avertie!... ce que les dix-huit ou vingt ans leurs en doivent posséder... et quel capital d'efficacité protectrice doit représenter un tel avoir... Pauvres chéris, va.

Mais ne comprenez-vous pas que vous ne pouvez jamais, plus même qu'en ces temps de l'enfance où il faisait si bon à votre cœur tendre, s'appuyer à l'épaulé du papa courageux et fort; se blottir en les bras réformés de la maman toute fervente de tendresse caressante au petit; plus qu'aux jours où votre pusillanimité n'aurait quitté le parquet d'une pièce pour franchir le seuil d'une autre, sans être précédé de cette compagnie dont votre inconscience rejette aujourd'hui, avec une si véhémence rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

Envoilà de ses illusions, votre jeunesse n'arrive pas à la réalisation de ce besoin, inexistant selon les mœurs palottes de son esprit. Pour la contraindre à ce résultat, il faudra à votre front, la couronne d'auté-ment rigueur le bienfaisant égide. Plus qu'en ces temps dont votre mémoire garde vaguement l'empreinte votre inexpérience a besoin de soutien dans l'inextricable des embûches dont s'encombre le chemin à parcourir.

rait cause de destruction de son orgueil est jaloux; les plantes, propriété du maître, sont "ses plantes" parce qu'il en a l'obligation de garde, mission d'engagement et de protection en vue d'un but à atteindre: une magnificence.

La plante est une jolie créature, comme les jeunes gens; comme eux aussi, elle accuse des goûts, des préférences qu'il faut redresser! diriger! guider! Pour assurer le succès le jardinier examine la nature du sol qui sera la nourriture de chaque variété de fleurs; comme le père, le caractère et la réputation du prétendant à des racines d'attaches à la vie de son enfant.

L'enfant, bien souverain, est à Dieu juste de toute la profondeur de sa bonté. Comme l'ouvrier de ses plantes, les parents ont jouissance de présence du petit être au foyer avec mission inéluctable de le conduire dans l'ascension de vers le bien! le mieux! le parfait atteint selon les possibilités de l'heure.

L'enfant est leur bien, seulement ils ont tôt fait de pratiquer une opération en sa faveur, le lui donnent-ils tout d'eux mêmes: leur cœur, en le plus pur de leurs affections, leur sang de leurs veines, en chaque goutte de sueur versée aux durs efforts du travail pour la famille? leur vie, mise à contribution de rançon de l'existence de leurs petits... combien de fois?... comptez enfants, si vous en avez faculté et courage...

Et à raison d'importunité, vous si-gnifierez contestation de droit d'im-mission pour fin de protection de votre bonheur, de votre avenir, mis en danger par l'amour si souvent fois choisis sans précautions suffisantes, avec, sur les